



Le boom des applis chrétiennes

pages 10 et 11

Edito



Pour faire le bien et refuser le mal

Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas." Cette phrase a été écrite par saint Paul il y a près de 2000 ans. Elle se trouve dans une lettre adressée à l'Eglise de Rome. Elle est entourée de mots tels que "loi", "chair" et "péché". Des mots un peu datés. Des mots dont le sens est sans doute à retrouver - ou à réinventer. Mais cette phrase, elle, est d'une incroyable limpidité. Et peut encore parler à chacun.

Interrogez les parents: ils aimeraient tant, avec leurs enfants, faire preuve d'une plus constante douceur. Et pourtant, si souvent, ils crient, s'énervent. Et regrettent... Interrogez les enfants: au fond d'eux, ils aimeraient pouvoir montrer à leurs parents qu'ils les aiment. Et pourtant, si souvent, ils crient, s'énervent. Et regrettent... Dans le monde du travail aussi. Chacun aimerait sans doute mettre davantage de cœur à l'ouvrage, valoriser plus souvent ses collègues, s'inscrire dans un projet collectif. Et pourtant, si souvent, on glisse dans des petits calculs cyniques, des logiques individualistes. Et face aux défis de notre temps, nous aimerions nous montrer plus engagés, plus solidaires, plus

responsables. Et pourtant, si souvent, nous acceptons de fermer les yeux, de nous replier sur nos petits lopins de terre.

Alors, comment faire ce bien que l'on voudrait tant, et éviter ce mal que l'on ne veut pas? Soyons clair: ce n'est pas simple. Et aucune formule magique n'existe. Mais nous croyons que le soin accordé à notre vie intérieure pourrait nous aider. Concrètement? S'offrir des temps de pause. S'imprégner de la Parole. Oser adorer, louer. S'émerveiller de la création. Se rappeler notre condition. Notre vocation.

Pas le temps? Et si c'était plutôt une question de priorités? Pas envie? Et si ce n'était qu'une question de moyens? Nous avons peut-être la solution pour vous! Cette semaine, *Dimanche* vous invite à découvrir le professionnalisme et la virtuosité que des chrétiens ont déployés pour créer des applications pour smartphones destinées à soutenir la prière. Ces outils s'ajoutent à une liste déjà longue de moyens disponibles pour le chercheur de sens. "Matériels" ou "virtuels", ils peuvent nous aider à percevoir Dieu de façon plus réelle. Et, sans doute aussi, à mieux faire le bien. Et à refuser le mal.

✍ Vincent DELCORPS



> Colette Nys-Mazure :
"Mon moteur, c'est le plaisir
de partager" **p. 2 et 3**

> Face à l'exclusion numérique,
l'entraide pour trouver
le "dé-clic" ! **p. 6**



>Un vicar "oriental"
à Angleur **p. 7**

**Suivez l'actualité
au quotidien sur
www.cathobel.be**

COLETTE NYS-MAZURE

"Mon moteur, c'est le plaisir de partager"

Colette Nys-Mazure n'est pas seulement une grande plume de la poésie de notre pays. Elle est aussi une femme engagée, une femme de foi et de valeurs. Cette semaine, pour Dimanche, elle dévoile quelques pages de son histoire, évoque l'itinéraire spirituel de sa famille, et partage quelques clés pour affronter les défis de notre temps.

La voix reste calme et paisible, mais l'écrivaine belge laisse poindre une colère contre le pays où elle vit. "Je suis fière d'être Belge", nous confie-t-elle, avant d'ajouter: "jusqu'à cette décision de fermer les lieux culturels." C'est le point de départ d'un entretien à bâtons rompus où les souvenirs de son enfance éclairent le regard sur aujourd'hui. "Cette décision arbitraire du Codeco [du 22 décembre 2021] m'a mise dans une grande colère. Je ne pouvais pas aller à la manifestation à Bruxelles, une de mes petites-filles y est allée à ma place et une de mes filles a participé à la manifestation de Tournai. Puis j'ai eu l'idée d'un collectif d'auteurs où chacun écrirait à quel moment l'art lui a sauvé la vie. C'est une proposition que j'ai faite à Ker éditions, j'attends leur réponse. Entretemps, je suis tellement contente que le conseil d'Etat ait ramené les pendules à l'heure, c'était trop injuste. Quel marchandage politique!"

Comment vivez-vous la crise sanitaire, vous qui participez souvent à des conférences?

Dans un premier temps, je l'ai vécue comme une respiration, de ne pas devoir toujours courir derrière un train. Au cœur de cet espace-temps qui s'est ouvert devant moi, j'ai voulu commencer à mettre de l'ordre dans mes bibliothèques. En rangeant toutes les pièces où il y a des livres, j'ai pu dégager cinq caisses de livres à donner. Entre les confinements, j'ai pu reprendre certaines activités dans un contexte différent, soit par écrans interposés, soit avec un public clairsemé. Sans parler des reports multiples de certains colloques. Je dois alors remettre à jour ce que j'ai préparé il y a plusieurs mois.

Bien sûr je relativise ces difficultés. Ce n'est qu'une goutte d'eau. Je vis dans un grand espace, avec un mari que j'aime. Je peux marcher beaucoup; ce qui est mon plaisir.

D'où vient votre énergie pour vos différents engagements?

Mon moteur, c'est le plaisir de partager.

Par exemple, la lutte contre l'illettrisme me permet de donner aux personnes le goût de lire et d'écrire. Quand on sait ce que ça m'apporte, je suis heureuse de pouvoir le communiquer. J'ai envie de travailler notamment sur l'accès à la culture pour tous. Je l'ai vécu à Angers avec un groupe d'apprenants, pour lequel j'avais deux exigences: pouvoir nous retrouver dans des lieux qui soient beaux, et avec seulement dix personnes. Ces personnes ont pu se rendre au château d'Angers, et au musée de la tapisserie, et donc découvrir ces endroits qui leur étaient apparemment interdits.

Quelles sont les autres causes qui vous mobilisent?

Dès que ça touche aux jeunes, aux femmes, aux gens déplacés... Ce dernier point d'intérêt me vient de mon oncle. Juste après la guerre, même s'il n'était pas très riche, il donnait de l'argent pour les personnes déplacées. La question des migrants est tellement forte. Ici, à Tournai, 750 migrants vivent grâce à l'aide de la Croix-Rouge. Ma fille et mon beau-fils s'en occupent très activement. Nous sommes amenés à les accueillir pour Noël ou autour d'un repas. Je ne peux évidemment pas tout faire, ça dépend des priorités. J'ai aussi renoncé à certains engagements, qui devenaient trop fatigant. Le fait d'arrêter permet de laisser la place à d'autres, plus jeunes.

Des engagements qui prennent des formes très concrètes...

Cela consiste à partager ce qui me passionne. J'aime beaucoup la nature, par exemple. Les petits-enfants me proposent d'aller faire une promenade. Je le faisais moi-même avec des élèves en difficulté, nous allions parler en marchant le long de l'Escaut. C'était plus facile que de se parler en face à face puisque nous n'étions pas à égalité d'âge et de statut. Aller marcher accompagnée, que ce soit en couple ou avec des amis, me rappelle cette phrase de Maurice Bellet: "Je me réjouis de ce que tu es, et je ferai tout pour que tu le deviennes davantage." En d'autres termes, cela montre qu'on se réjouit de la différence, sans vouloir cap-

ter l'attention, et dans le même temps on s'engage à ce que l'autre le devienne davantage, au risque qu'il s'éloigne de moi. Il y a quelque chose de stimulant dans l'accueil de la différence.

D'où vient votre goût pour la transmission?

J'ai reçu beaucoup de ma famille, et de mes professeurs. Une de mes enseignantes, par exemple, que j'ai revue récemment à l'UOPC, avait une flamme en elle qui brûlait. Alors que l'école m'envenimait, elle m'a invitée à son domicile pour partager sa passion des lettres. Je veux saluer aussi l'action de mes oncles et tantes: ils ont fait en sorte que toutes les semaines, moi, mon jeune frère [âgé de quatre ans au décès de nos parents] et ma sœur [âgée de deux ans] nous passions du temps ensemble. En effet, quand on m'a demandé le jour de l'enterrement de maman avec qui je souhaitais aller, j'ai répondu "chez mes cousines", qui étaient un peu plus âgées que moi. Je n'ai pas réalisé [à sept ans]

que nous allions être confiés chacun à des couples différents de la famille de mon père et de ma mère. Nous sommes restés terriblement noués grâce à ces efforts collectifs. Encore aujourd'hui, nous communiquons tous les deux jours.

Comment avez-vous vécu le choix de votre frère de s'engager comme frère dans la communauté œcuménique de Taizé, en Bourgogne?

Il a d'abord fait des études de médecine, et une spécialisation en médecine interne. Quand il est parti à Taizé, la communauté ne comptait encore que des frères protestants. Lui, comme catholique, a dû s'engager dans la communauté franciscaine qui était à côté. Ça n'était pas ce qu'il voulait. L'archevêque a été plaider sa cause à Rome, il a pu devenir le premier catholique à entrer dans la communauté fondée par le frère Roger. Aujourd'hui, ces grandes discussions sur les compatibilités théoriques dans les différences entre chrétiens se

BIO express

- Née à Wavre en 1939, elle perd son papa puis sa maman pendant son enfance. Elle le racontera plus tard dans "L'enfant neuf" (Bayard, 2005) ainsi que dans "Dieu au vif" (Mediaspaul, 2014)
- Elle vit aujourd'hui en région tournaisienne où elle a passé sa carrière d'enseignante. Mariée depuis plus de 60 ans, elle a cinq enfants, onze petits-enfants et un arrière petit-fils.
- Parmi ses ouvrages les plus connus - en poésie, elle a reçu le prix 2002 des écrivains chrétiens pour "Singulières et plurielles" (Desclée de Brouwer)
- - dans les essais, "Célébration du quotidien" a connu quatre rééditions différentes (Desclée de Brouwer, puis Artège)
- - en roman, citons "Anna" (Weyrich, 2016)
- - et le dernier livre paru pour les nouvelles: "Belgiques" (Ker éditions, 2021).



© Françoise Lison-Leroy

"Il y a quelque chose de stimulant dans l'accueil de la différence", estime Colette Nys-Mazure.

sont vraiment effacées au profit d'une sorte de mot d'ordre: "Vivons ensemble, on verra bien."

Pour revenir à votre question, j'ai le souvenir qu'il m'a annoncé sa décision au moment où j'accouchais de ma quatrième enfant. Même si je comprenais son choix, j'ai beaucoup pleuré d'être séparée physiquement de lui. Nous nous voyions alors toutes les semaines. Et aujourd'hui, il est le plus heureux des hommes, après plus de cinquante ans à Taizé.

Que représente cette communauté pour vous ?

Taizé est notre lieu de ressourcement, où Jean-Marie [son mari, NDLR] et moi allons au moins une fois par an. Heureusement, les frères Roger puis Aloïs tiennent à ce que les membres de la communauté gardent des liens très forts avec leurs familles. Chaque année, mon frère revient quelques jours chez ma sœur, quelques jours chez nous aussi. Et quand je traverse une période de doute, il suffit de quelques mots de sa part pour me remettre en selle. Nous partons ensemble pour les grandes occasions, les prières de la communauté sont très compréhensifs.

Quel a été votre chemin spirituel ?

Nous appartenons à des familles croyantes, de manière différente du côté paternel et maternel. La famille de maman se montrait très scrupuleuse, c'est ainsi que ma grand-mère qui avait onze enfants n'aurait pas osé

communier si elle avait bu un verre d'eau avant.

Du côté paternel, c'est certes plus désinvolte, mais très croyant. Ma tante qui a élevé ma petite sœur s'est longtemps battue contre un cancer. Elle disait: "même quand on souffre, on peut être joyeux". La veille des opérations qu'elle subissait, elle organisait un grand repas de fête avant d'entrer en clinique. Nos familles ont fait preuve d'une grande générosité pour nous élever, nous avons vraiment été aimés inconditionnellement.

Ce qui a le plus joué dans ma vie spirituelle, c'est la personnalité de Mère Marie-Tarcisius, cette religieuse qui m'a accueillie à l'école Saint-André à Ramichin. J'ai le souvenir des cours d'histoire sainte qu'elle donnait en s'appuyant sur des images dessinées sur une toile cirée déroulée sur le tableau. Les scènes de la Bible, telles que le passage de la Mer rouge, sont gravées en moi. Elle expliquait tout de manière claire et vivante.

Quel rôle a-t-elle joué dans votre vocation d'écrivaine ?

Elle nous avait demandé une rédaction sur les perce-neiges du printemps. Je m'étais installée au bureau en bois que papa avait fait faire par un menuisier pour moi, quelques semaines avant de mourir. J'avais quelques perce-neiges dans un verre devant moi, j'ai commencé à écrire ce que ça m'inspirait. Le lendemain, voilà que la religieuse lit cette rédaction en classe! A la récréation, les autres enfants reconnaissaient qu'ils auraient voulu pouvoir écrire quelque

chose d'aussi beau.

Mère Marie-Tarcisius m'a toujours accompagnée (jusqu'à sa mort) dans ma vie spirituelle sans jamais la dissocier de la poésie. Quand elle me téléphonait, elle me demandait si j'avais écrit pendant la semaine. Si je lui répondais que j'étais trop occupée par l'école et nos cinq enfants, elle répliquait: "Colette, quand la muse chante, il faut tout arrêter pour l'écouter."

Quel est le fil conducteur de votre œuvre ?

L'écriture poétique est celle que je préfère. J'ai écrit deux ou trois pièces de théâtre. Quand j'en parle avec ma fille qui est metteuse en scène, elle constate que c'est du théâtre poétique, sans aspect dramatique. Il n'y a pas cette forme de conflit qui constitue la base du théâtre. En toutes mes œuvres, les romans, les nouvelles, les essais, etc., la poésie est le moteur.

Dans plusieurs textes, vous évoquez les déplacements. Pourquoi est-ce si important à vos yeux ?

J'aime bien rencontrer des gens différents de moi. Le métro, le RER, le train, le tram ou le TGV sont des lieux de surprise et d'étonnement. Je reçois autant de gestes de grossièreté que de bonté. Je pourrais écrire des romans avec les histoires qui me sont arrivées. Il y a de tout... Dans la situation où pourrait naître une inquiétude, j'essaie de parler à l'autre personne. Le fait de créer un contact permet de désamorcer le conflit et l'agressivité.

Comment vivez-vous le temps qui passe ?

C'est dur physiquement. Je sais que je vais vers une diminution de mes forces et de mes capacités. Mais moralement, je suis convaincue de pouvoir continuer d'apprendre, et de continuer à développer mon être. Chacun naît avec un potentiel, qu'il doit avoir la chance de pouvoir développer. J'ai peur de souffrir. Et pourtant, quelque chose en moi fait confiance. Je connais la mort depuis l'âge de sept ans, puisque j'ai embrassé successivement mon papa et ma maman morts. C'est de l'ordre de la nature.

Quels vœux formulez-vous pour 2022 ?

Nous sommes plombés pour le moment, dans l'incertitude avec cette pandémie qui s'attarde depuis près de deux ans. Où trouver la lumière? Comment trouver la force pour affronter ce qui va peut-être être une réalité de longue haleine? J'aimerais nous souhaiter une année de paix, aussi en nous-même. Il y a tellement de mélange d'amour et de haine, de désirs et d'insatisfactions. Je pense toujours, comme à Taizé, que la paix et la simplicité sont des valeurs très importantes.

Comment retrouver un peu d'énergie ?

Nous sommes de plus en plus accablés à une sobriété. Il y a quelque chose de vrai dans cette recherche de ce qui est élémentaire et non pas sophistiqué. Face à l'hyperconsommation matérielle, et même culturelle, c'est important de choisir, à certains moments, de renoncer à tel film ou à tel achat...

L'allant, la vitalité et l'énergie sont l'envers ou l'endroit de ce que j'ai dit précédemment. On sent en soi des moments où nous sommes pleins d'énergie de vivre, et d'autres en "basse pression". Dire qu'on a un coup de pompe ou un coup de cafard, c'est assez significatif. Il est important parfois de se laisser tomber pour rebondir ensuite. Je me souviens de ce conseil donné à la grande piscine: quand ça ne va plus, donne un coup de talon dans le fond de la piscine pour remonter.

Actuellement, nous sommes écrasés par des nouvelles terribles: les révélations de la pédophilie, et pas seulement dans l'Eglise. Je pense qu'il vaut mieux choir pour rebondir ensuite, que de résister au risque d'attraper mal au dos. Comme les marées, l'énergie va et vient. Nous ne sommes pas toujours au sommet.

Recueilli par Anne-Françoise de BEAUDRAP

FOOTBALL

Carton rouge pour les chants racistes

Les chants racistes et antisémites font toujours partie du "folklore" de certains supporters de football. Pour ne plus les entendre dans nos stades, la Kazerne Dossin a mis en place un plan d'action visant à conscientiser les supporters incriminés sur la gravité de leurs propos.



Il n'y a pas que certains supporters des Ultras du Beerschot qui entonnent des chants antisémites...

Les chants racistes et antisémites sont un véritable fléau pour le football belge. Chaque fois qu'on pense en être quitte, ils ressurgissent dans les travées de nos stades et au sein des franges les plus extrémistes des supporters. Dernier fait en date le 28 décembre dernier, avec la publication d'une vidéo où l'on

peut entendre un groupe d'Ultras du Beerschot entonner à pleins poumons un chant antisémitique. Les paroles, trop violentes que pour être reproduites ici, se moquent ouvertement des juifs et de la Shoah avant de faire l'apologie du Hamas et de la Gestapo. Le club anversois s'est immédiatement distancé de tels propos, rappelant qu'il ne laissait aucune place

au racisme dans son stade et en dehors. Pour les personnes discriminées, il est temps d'agir.

"Trop, c'est trop! Marre de vos hashtags, faites quelque chose pour de bon!" déclarait déjà l'attaquant Romelu Lukaku après le "topper" entre Bruges et Anderlecht - durant lequel l'entraîneur Vincent Kompany avait été la cible de nombreux chants racistes. En face, certains supporters estiment que l'on voit de la discrimination là où il n'y en a pas. Pour eux, les "juifs", les "fermiers"... sont des surnoms donnés aux supporters adverses, rien de plus. Pourtant, derrière ces chants, se cachent bien souvent une dimension historique tragique, un héritage douloureux et/ou des stéréotypes qu'on pensait enfouis à jamais.

La Kazerne Dossin, nouvelle recrue en Pro League

Au lendemain de la parution du chant antisémitique des ultras du Beerschot, la Kazerne Dossin a réagi via un communiqué: "La vidéo récente de supporters du football criant ensemble "Sieg Heil" et "Juifs au gaz" nous préoccupe particulièrement." Sensibiliser les supporters aux formes modernes de discrimination est une des nombreuses missions que s'est donné le

mémorial basé à Malines. En octobre 2021, cette mission a pris un nouvel élan avec le lancement d'un grand plan d'action en collaboration avec la Pro League. Désormais, les supporters interdits de stade suite à un chant discriminatoire peuvent participer à un parcours d'apprentissage au sein de l'ancien camp de transit, là où 25.490 Juifs et 353 Roms ont jadis été déportés.

Si ce parcours formatif aborde, en toute logique, des pans de l'Holocauste, parmi lesquels les récits de footballeurs déportés, il conscientise également le candidat à des problématiques dépassant le seul antisémitisme. "Kazerne Dossin prend pour point de départ ce récit historique pour analyser les phénomènes actuels de racisme et d'exclusion de groupes de population et la discrimination sur base de l'origine, la croyance, la conviction, la couleur de peau, le sexe ou l'orientation sexuelle." Si le supporter reçoit une évaluation positive à la fin du parcours, l'interdiction de stade peut être raccourcie ou levée. C'est la réponse constructive qu'espère apporter Tomas Baum, directeur de la Kazerne Dossin aux faits de racisme dans le football: "Les gens peuvent aussi apprendre de leurs erreurs. Si les contrevenants sont ouverts à cela, un processus d'apprentissage supervisé est de valeur."

✍ Clément LALOYX

ÉCHOS DE FLANDRE

Agnès Pas : "L'avenir appartient aux téméraires"

Agnès Pas est une personnalité hors du commun. Une forte tête, une femme debout. Du genre à faire bouger les lignes. Elle vient de publier un ouvrage qui ressemble fort à un testament spirituel: *Embrasser la vie* (*Het leven omarmen*, éd. Yunus Publishing) nous donne en effet l'occasion de mieux connaître cette véritable pionnière dans le microcosme catholique flamand.

Elle a présidé aux destinées du Centre théologique et pastoral (jadis Interdiocesaan Pastoraal Beraad) dans les années 80. Elle a aussi été à la barre d'Entraide et Fraternité pendant huit ans. Elle a accompagné de nombreux groupes et a participé à y définir les grandes orientations pastorales à une époque où peu de femmes étaient actives dans l'Eglise.

En 2020, elle a fêté ses 80 ans. Agnès

Pas rend grâce à la vie, à tout ce qu'elle a pu réaliser. Dans une interview accordée à *Kerk & Leven*, elle raconte son cheminement spirituel et artistique. Confinée, elle décide d'écrire chaque jour une réflexion. Elle en a fait un livre. Quand, dans la journée, il y avait un moment d'émerveillement de lumière et de paix, de joie intime, elle prenait sa plume et couchait sur le papier ce qu'elle ressentait alors. Une façon pour elle d'embrasser la vie, de progresser dans le mystère, de dire "oui" à la vie qui est don de Dieu.

Il y a quelques années, son tempérament d'artiste l'a poussée à goûter aux joies de la peinture et de la sculpture. Tout en continuant à publier des livres (notamment *Tussen de een en de ander*, éd. Halewijn), cherchant toujours davantage à pénétrer le cœur du mystère.

S'estimant "en fin de parcours sur cette terre", elle évoque ses combats, ses états d'âme, sa gratitude pour ces dons de Dieu. Cela lui arrive en sculptant ou en peignant, par exemple. Le geste de déposer quelque chose de modeste sur un papier ou une toile, cela a quelque chose de sacré. Et toujours, on revient à l'essentiel: l'amour qui est plus fort que la mort. Agnès Pas se souvient d'une parole de Václav Havel, l'ancien président de la Tchéquie. Il disait que "toute volonté d'espérance nous met en mouvement", comme le désir de construire un monde meilleur.

L'Eglise doit aller avec son temps

Ce qu'elle pense du synode sur la synodalité? "La volonté de faire bouger les choses par le dialogue constructif, de

créer du lien tous ensemble comme nous l'avons fait dès 1968, est primordial". Agnès Pas se souvient du jour où on lui avait demandé de faire un exposé sur le thème homme-femme dans l'Eglise. Elle finit par approfondir la thématique. Dans les années 70, elle poursuivait son travail pastoral et a toujours voulu valoriser le modeste travail des femmes dans l'Eglise.

Aujourd'hui, cette Eglise est confrontée à de nombreux défis. "Comme un tsunami qui s'abat sur l'institution." Dans notre monde sécularisé, il n'est pas facile d'être chrétien. Agnès Pas estime qu'il faut oser s'engager malgré tout. L'avenir appartient aux téméraires. Il suffit d'y croire. "L'important est que l'Eglise aille avec son temps."

✍ Jacques HERMANS

SIX MOIS APRÈS LES INONDATIONS

Une reconstruction qui prend du temps

Cela fait six mois que la Wallonie a été frappée par de violentes inondations. Le 13 juillet 2021, des pluies diluviennes ont fait déborder plusieurs cours d'eau, principalement en région liégeoise. Le bilan s'élevait à 39 décès, 650 maisons détruites et 5.000 endroits devenus insalubres. Et aujourd'hui?

Le 13 juillet 2021 est une date que Jean-Christophe Evrard, habitant de la commune de Vaux-sous-Chèvremont, n'est pas près d'oublier. "Ce jour-là, j'étais parti faire des courses quand les premières pluies ont commencé à s'abattre. Nous étions bien loin d'imaginer la catastrophe qui était entrain d'arriver". C'est seulement lorsqu'il rentre à son domicile qu'il prend conscience de la gravité de la situation. La Vesdre s'apprête à déborder. Le courant est impressionnant. Quelques heures plus tard, vers 15h, le moment est venu d'évacuer les lieux. "Sur ordre du gouverneur de la province de Liège, nous vous demandons d'évacuer les habitations, d'emporter des affaires avec vous et de couper le gaz et l'électricité. Veuillez vous rendre chez des amis en hauteur ou au centre de Beaufays": tel est le message d'alerte diffusé par un combi de la police fédérale dans les rues de la commune. En ni une ni deux, Jean-Christophe prend ce qu'il peut et trouve refuge chez un ami. Une initiative non partagée par tout le monde puisque selon lui, la majorité des habitants du quartier décide de rester sur place. Armés de seaux et de raclettes, les habitants n'avaient visiblement pas conscience du drame qui allait se jouer.

Face à la réalité

C'est seulement à partir du 16 juillet que Jean-Christophe apprend via les réseaux sociaux que Vaux-sous-Chèvremont et Chaudfontaine sont de nouveau accessibles. Il peut alors redécouvrir sa maison. "En arrivant sur place, j'ai cru me rendre dans une zone de guerre. Des arbres déracinés, des épaves de voitures, des maisons et magasins éventrés, les berges emportées,... je n'en croyais pas mes yeux, j'appréhendais tellement de voir ma maison". Arrivé chez lui, le choc est terrible: de la boue partout sur le sol et les murs, un bureau sens dessus dessous, des meubles complètement détruits, des sacs de pellet éventrés qui forment une pâte boueuse au sol, et le chaos se poursuit dans les autres pièces. Dans la cuisine, le plan de travail est arraché du mur et son congélateur (rempli) est retourné. D'après les traces sur le mur, la montée

des eaux est estimée à 1,60m au rez-de-chaussée. Seule consolation pour cet habitant: savoir que l'eau s'est arrêtée juste en-dessous du tableau électrique et du chauffe-eau. "C'était mon chez moi, une habitation certes modestes mais chaleureuse. Tout était dévasté, comme si une bombe avait explosé. J'ai hurlé de douleur et me sentais perdu, comme si tout m'avait été enlevé, je n'avais plus rien".

Des souvenirs perdus à jamais

Pour ce contrôleur de train à la SNCB, passionné par la photographie, les dégâts s'élèveront à 17.000€ d'un point de vue matériel (meubles, ordinateur, matériel photo, collection de presque 700 bandes dessinées, électroménager...) et à plus de 40.000€ pour les frais de rénovation du bâtiment. Le plus difficile pour lui sera de dire adieu à tous ses souvenirs et objets de familles perdus à jamais. "En terme d'assurance, ça a été très compliqué d'avoir quelqu'un au téléphone", explique-t-il. La procédure fut en effet très longue en raison du nombre de sinistrés impliqués dans ces inondations. En ce qui concerne

l'énergie, après une grande mobilisation, l'entièreté du réseau gazier de RESA a été rétabli en région liégeoise, juste avant la fête de Noël. Ce qui équivaut à 14.500 foyers. Seuls deux quartiers quasi désertés n'ont toujours pas de gaz aujourd'hui. Il s'agit du quartier de la Fenderie à Trooz et d'une partie de Pepinster. "Pendant plusieurs mois, j'ai dû me chauffer avec des convecteurs électriques et me laver à l'aide d'une bouilloire pour avoir de l'eau chaude", témoigne Jean-Christophe. Une situation que beaucoup de sinistrés ont dû connaître. Du côté du réseau d'électricité liégeois, les 41.500 foyers touchés ont pu être réalimentés une semaine après les faits.

Solidarité et enquête

Aujourd'hui, Jean-Christophe ne peut plus vivre dans sa maison, toujours insalubre. Et les entrepreneurs sont toujours débordés par les chantiers. La seule chose positive dans cette histoire, c'est que "les gens se sont montrés très solidaires" déclare la victime. Propositions d'hébergements, distribution de repas chauds, ou encore

DES ÉGLISES TOUJOURS SINISTRÉES

Au niveau des églises, la situation évolue peu. Pierre Hannosset, prêtre de onze églises sur l'entité de Chaudfontaine et de Trooz, explique que six d'entre elles sont toujours sinistrées. "Tout prend énormément de temps. D'un point de vue extérieur, on pense que tout s'est arrangé mais en fait il y a encore beaucoup de choses à faire. Les entreprises sont dépassées par les demandes, les fournisseurs sont extrêmement lents et la moitié des commerces n'ont toujours pas rouverts." Pour l'heure, l'ensemble des messes de l'unité pastorale se tiennent dans les cinq paroisses non impactées par les inondations.

ces centaines de volontaires impliqués sur place pour secourir les personnes coincées chez elles. Une solidarité toujours présente à l'heure actuelle sur le terrain.

Pour la troisième fois de son histoire, le gouvernement wallon a décidé, suite à ces inondations, de mettre en place une commission d'enquête parlementaire. Chaque vendredi depuis le mois de septembre, des auditions ont lieu dans le but d'examiner les causes exactes des inondations. Pour le président de cette commission d'enquête, le socialiste Jean-Claude Marcourt, il n'est pas question de désigner des coupables mais bien d'y voir plus clair sur les événements et sur la manière dont ils ont été gérés. À l'heure actuelle, il est trop tôt pour dresser un bilan. Il faudra patienter jusqu'à la mi-février pour connaître les conclusions – et les décisions.

Marie STAS



La maison de Jean-Christophe Evrard est toujours insalubre.

EXCLUSION NUMÉRIQUE

L'entraide pour trouver le "dé-clic"

De plus en plus de démarches supposent un ordinateur, un smartphone et une connexion internet rapide. Et pourtant, une proportion élevée de Belges n'en dispose pas. Des bénévoles se forment pour faire un pont au-dessus de la fracture numérique.

D'année en année, le nombre de démarches nécessitant internet et un ordinateur se multiplie et la situation sanitaire a aggravé cette tendance. "Le problème commence lorsqu'on veut payer une facture par voie électronique", comme l'explique Pierre Cornez, habitué à aider les personnes plus démunies sur le plan numérique. "Comme les guichets sont de plus en plus souvent fermés, les gens sont paumés. Remplir la déclaration fiscale par Tax-on-Web, comme l'administration l'y encourage, peut être une autre gageure. Même les médecins privilégient la prise de rendez-vous en ligne, par ordinateur ou via smartphone. Ne parlons pas du Covid Safe Ticket en version électronique!" Pour une partie des lecteurs, cette liste de démarches semble simple: en deux clics, sur un ordinateur à domicile, cela peut être réglé.

Mais tout le monde n'a pas cette chance. Selon les chiffres communiqués en juillet 2021 par la Fondation Roi Baudouin, 29% des ménages avec des faibles revenus (moins de 1.200 euros par mois) ne disposent pas de connexion internet à domicile. Même sans le problème de l'argent investi dans l'équipement, quatre Belges sur dix risquent l'exclusion numérique, parce qu'ils n'ont que de faibles compétences numériques (32%) ou parce qu'ils n'utilisent pas d'internet (8%). La même étude cite l'ensemble des catégories susceptibles d'exclusion numérique: "Les Belges avec des faibles revenus et un niveau de diplôme peu élevé ne sont pas les seuls à n'accéder

que partiellement aux opportunités offertes par internet. D'autres publics sont également concernés: les personnes âgées, mais aussi les jeunes (en particulier ceux issus de milieux fragilisés), les personnes en difficulté avec l'écrit, les personnes vivant seules, les femmes et même les personnes avec de plus hauts revenus."

Belgique, piètre élève

Ajoutons également une inégalité géographique dans l'accès au numérique. Il reste encore en Belgique, notamment dans la province de Luxembourg, de nombreuses zones blanches où l'internet rapide n'est pas accessible: 2% de la surface du territoire, d'après les chiffres de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications (IBPT) communiqués au printemps dernier. Concrètement, en ces lieux, 138.000 Belges doivent patienter longtemps pour que les pages web s'ouvrent. Ils peuvent aussi se déplacer vers un espace public numérique (EPN), mais cela peut représenter de longs trajets dans des régions rurales comme la province de Luxembourg. Prenons l'exemple de Patrick Swinnen, dirigeant retraité d'une PME. Il s'est lancé depuis des décennies dans l'usage de l'ordinateur pour son travail. Mais la génération de ses parents et beaux-parents est encore frileuse dans sa démarche en ligne. "Même pour connaître le jour de ramassage des déchets, ils ont besoin de consulter un site web." Il reconnaît que cette adaptation numérique est particulièrement difficile pour

son beau-père "par peur, mais aussi par sentiment de honte". Savoir passer le cap de se reconnaître ignorant dans ce domaine et oser demander de l'aide aux plus jeunes n'est pas aisé. "Et les enfants n'ont plus toujours le temps...", soupire Patrick Swinnen. Autre exemple: une personne achète un nouvel ordinateur en espérant devenir autonome sur le plan numérique. "Mais on peut vite être noyé par les premiers réglages à faire", raconte Pierre Cornez. "Installer l'antivirus, créer ou configurer une adresse mail, etc. C'est la même chose pour un nouveau smartphone", ajoute-t-il. Sans oublier que les systèmes logiciels évoluent sou-

vent. La manière de faire en 2020 peut avoir été mise à jour et "bardaf", selon le mot de Pierre Cornez, lui-même retraité d'un poste informatique, "ceux qui sont moins à l'aise perdent leurs repères". Lors des confinements et en raison des mesures sanitaires, le nombre d'institutions qui obligent l'accès à leurs services par voie numérique grandit de jour en jour. "La société actuelle considère comme un fait acquis qu'on va dans ce sens-là", constate Pierre Cornez. A chacun de veiller à ne laisser personne au bord du chemin numérique...

✉ Anne-Françoise de BEAUDRAP



Patrick Swinnen: beaucoup de choses quotidiennes passent par internet.

"On ne peut aider tout le monde mais..."

Pierre Cornez et Patrick Swinnen font partie des bénévoles formés par Alteo pour devenir aidants numériques. Cet organisme affilié à la Mutualité chrétienne a bénéficié d'un financement européen pour que des dizaines de personnes puissent se former à l'accompagnement des personnes perdues sur le plan informatique. Près de 130 futurs aidants numériques ont assisté à une première séance en décembre. Elle sera suivie d'exercices pratiques que ces personnes vont mener au sein des EPN (Espaces Publics Numériques) répartis sur



le territoire. Patrick Swinnen évoque aussi la possibilité de se rendre dans un bus équipé d'un EPN mobile en province de Luxembourg. Quant à la question de l'équipement informatique pour ceux qui n'en ont pas les moyens, les aidants numériques se chargeront de recycler les ordinateurs déclassés de la Mutualité chrétienne en les formatant pour les rendre opérationnels. "On ne peut pas aider tout le monde, mais tout le monde peut aider quelqu'un", répondent les deux futurs aidants numériques lorsque nous les interrogeons sur leurs motivations. Il reste de la place pour de nouveaux volontaires.

Pour toute personne intéressée, contactez la régionale Alteo la plus proche:

- Brabant wallon: 067/89.36.80 (lundi et jeudi de 9h à 12h) - alteobw@mc.be - Bruxelles: 02/501.58.10 - alteo.bruxelles@mc.be - Dinant - Namur - Philippeville: 082/213.669 - alteo.dinant@mc.be - Hainaut Picardie: 056/39.15.21 - alteo.mchp@mc.be - Hainaut Oriental: 071/54.84.31 - mcho.alteo@mc.be - Liège: 04/221.74.33 - alteo.liege@mc.be - Luxembourg: 063/21.18.48 - alteo.luxembourg@mc.be - Verviers: 087/30.51.47 - alteo.verviers@mc.be

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ

Un vicaire "oriental" à Angleur

En 2019, l'église d'Angleur Sainte-Bernadette a eu l'opportunité d'accueillir en son sein la communauté gréco-catholique ukrainienne de rite byzantin. "Opportunité" car la très petite paroisse courait le danger de fermer ses portes faute de pratiquants.



Mykhailo Shetsov, lors de la célébration des Communautés d'origine étrangère le 12 janvier 2020 à Saint-Vincent

En septembre 2017, Mykhailo a déménagé de Paris à Liège avec sa famille pour exercer la fonction d'aumônier de la Communauté ukrainienne de Liège. Une fois en Belgique, il a reçu, selon la demande de Mgr Delville, évêque de Liège, et de son propre évêque Borys, la permission du Vatican pour célébrer les messes en rite latin et aider les paroisses locales en pastorale.

Le jeune prêtre a d'abord été nommé vicaire dans l'Unité pastorale Alleur-Awans où il a célébré des messes en semaine, aidé à la catéchèse des enfants, et animé dans les mouvements de jeunesse tout en s'occupant principalement de sa communauté ukrainienne basée d'abord à Liège puis à Angleur Sainte-Bernadette.

Messes et catéchèse

En septembre 2021, Mykhailo Shetsov a été nommé vicaire dans l'Unité pastorale "Saint-Vincent aux Confluents", et toute sa famille a déménagé de Villers

l'Évêque à Chênée-Thiers. Ainsi ils s'approchent de leur communauté qui se réunit dans une église de cette UP.

Tout en gardant principalement la fonction d'aumônier de sa communauté, il a accepté, entre autres, de célébrer des messes en rite latin, d'être prêtre accompagnateur en catéchèse des enfants et en pastorale des personnes âgées et malades.

Mykhailo est un jeune prêtre dynamique de 31 ans, rempli d'idéalisme et souple. Il a la capacité de s'adapter très vite à des situations très différentes de ce qu'il a vécu en Ukraine et de sa propre culture. Bref, c'est un exemple d'œcuménisme vécu sur le terrain. Dans un avenir proche, nous tenterons de créer de plus en plus d'amitiés et de relations réciproques entre les deux rites catholiques, en invitant les paroissiens à participer de temps en temps aux célébrations des autres...

✉ Abbé Jean-Marie BUI, curé de l'UP Saint-Vincent aux Confluents

C'est le père Mykhailo Shetsov qui est le prêtre et l'aumônier de cette communauté. Il a été ordonné en 2017 à Lviv (Ukraine). Avant son ordination, il était déjà marié à Natalia. Ensemble, ils ont deux petits bambins: Mathieu, 5 ans, et Martin, 2 ans et demi.

PRIER POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Les mages, symbole d'unité?

Chaque année, du 18 au 25 janvier, les chrétiens sont invités à une semaine de prière pour l'unité. Dès les débuts de l'Eglise, des divisions sont apparues, dues à l'orgueil, à des raisons politiques, au manque de charité, et aussi au manque de compréhension entre chrétiens de cultures différentes. Or ces divisions sont opposées à la volonté de Jésus Christ: "que tous soient un". Comment retrouver cette unité quand des obstacles paraissent insurmontables? Plusieurs moyens sont proposés parmi d'autres:

- L'amour: aimer nos frères et sœurs, proches ou lointain, porter vers eux le regard même qui était celui du Christ, et aller à la rencontre de l'autre;

- L'action commune: aller ensemble dans ce monde, témoigner de la Bonne Nouvelle, agir pour que ce monde soit plus fraternel;

- La prière: pourquoi ne pas se laisser guider par la prière des autres Eglises? N'est-ce pas un merveilleux moyen de les connaître?

De nombreuses paroisses ont commandé une brochure de prière, brochure réalisée cette année par des chrétiens du Proche-Orient. Nous pourrions ainsi redécouvrir le mystère de l'Épiphanie: "Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage". Cette brochure peut être téléchargée sur le site du comité inter-ecclésial de Bruxelles (www.cib.brussels). Quelques exemplaires peuvent encore



Veillée œcuménique du vendredi 24 janvier 2020.

être demandés à la commission œcuménique du diocèse (oeumenique@evechedeliège.be).

Au niveau diocésain, une activité sera organisée à la cathédrale de Liège le vendredi 21 janvier à 19h30. Cette année nous prions les vêpres selon la tradition de l'Eglise anglicane. Nous pourrions y rencontrer le nouveau desservant de la communauté anglicane de Liège. D'autres activités sont organisées au niveau local.

✉ Luc MAHIELS

Quoi de neuf?

FOYER DE CHARITÉ
SPA-NIVEZÉ
Programme 2022

Pour le premier trimestre 2022, le Foyer de Charité de Spa (Avenue Peltzer de Clermont 7) propose de nombreuses activités: "Journées pour Dieu", les jeudis 27 janvier, 24 février et 24 mars, de 9h à 15h, sur le thème "Un parcours à la redécouverte de l'Eucharistie", en climat de silence (deux enseignements, eucharistie, temps d'adoration avec possibilité de se confesser); goûter convivial et d'échanges fraternels avec la communauté les jeudis 27 janvier, 24 février et 24 mars, de 16h à 18h30 (goûter, adoration eucharistique, chapelet); weekends pour tous en silence du 28 au 30 janvier (thème: Jésus, lumière plus forte que toute nuit: veux-tu le percevoir et l'expérimenter?), du 25 au 27 février (thème: Se laisser conduire par l'Esprit qui donne la vie!) et du 25 au 27 mars (thème: Dans la nuit se lèvera une Lumière).

Une inscription est nécessaire en fonction des mesures sanitaires.

Plus d'infos au 087/79.30.90, par mail à foyerspa@gmail.com ou sur le site www.foyerspa.be.

SAINT-SACREMENT LIÈGE
Expo crèches

Même si le temps de Noël est déjà fini, vous pourrez encore voir l'exposition de crèches "Les petits santons" dans l'église du Saint-Sacrement (Boulevard d'Avroy, 132 à Liège) jusqu'au 2 février. Ouverture de 16h à 18h les lundis, mercredis, vendredis et samedis, en respectant les signes sanitaires en vigueur (masques, hygiène, ventilation).

Informations au 0470/94.70.05 et sur le site <http://eglisedusaintsacrementliege.hautetfort.com/>.

ACTION VIVRE ENSEMBLE
Visio-rencontre et débat

Le mardi 25 janvier de 12h30 à 14h, Action Vivre Ensemble vous invite à une visio-rencontre avec l'asbl Vincent de Paul "Frédéric Ozanam" de Pepinster, suivi d'un débat sur le thème "Inondations et pauvreté".

L'association a été durement frappée par les inondations qui ont véritablement ravagé le centre de Pepinster. Pourtant, elle doit continuer son travail plus que jamais nécessaire. Gérard Hansen, président, et Océane Drooghaag, assistante sociale, viendront témoigner de ce que les familles les plus précaires vivent à Pepinster.

Inscription par email à jeanyves.buron@entraide.be.

Bonne année Gims ?



Sébastien BELLEFLAMME

Enseignant et animateur en pastorale

Quelle mouche a donc piqué Gims, le célèbre rappeur qui cartonne sur nos radios? Dans une vidéo postée la semaine dernière sur *Instagram*, le chanteur converti à l'islam exhorte ses fans musulmans à ne plus lui souhaiter la bonne année et à arrêter de se souhaiter entre eux les anniversaires. "Arrêtez de m'envoyer des messages de bonne année. En plus, ce sont des Muslims (sic) qui continuent à m'envoyer ça. Les frères, on ne fête pas ça (...) Les compagnons du Prophète ont-ils fêté le Nouvel-An?" Au sujet des anniversaires: "Ça ne fait pas partie de nos convictions, concentrons-nous sur nos trucs à nous. Restons forts sur nos valeurs." A l'heure d'écrire ces lignes, le rappeur ne s'est pas expliqué. Il ne s'agit pas ici de faire son procès mais de réagir à des propos radicaux, particulièrement inquiétants quand on sait que des millions de jeunes le suivent sur les réseaux. Examinons trois éléments problématiques.

Le premier, c'est le rapport à l'histoire. Parce que les compagnons de Muhammad ne fêtaient pas le Nouvel-An, un "bon musulman" d'aujourd'hui ne devrait pas le fêter non plus. C'est la rhétorique élémentaire du salafisme qui prétend vouloir revenir aux origines pieuses de l'islam. Dans cette perspective, le présent d'une religion est donc totalement enfermé dans l'idéalisation naïve d'une origine historique supposée, considérée comme un âge d'or, et dont il faudrait préserver le caractère univer-

sel et intemporel. En réalité, c'est faire l'impasse sur la réalité des conditions historiques et culturelles diverses et variées qui façonnent une religion pendant des siècles et dès ses origines. C'est confondre l'immutabilité avec l'authenticité. C'est dénaturer l'enjeu existentiel et spirituel de la vérité qui est bien autre chose qu'une représentation mentale fixiste et passéiste. Cette tentation existe dans toutes les religions. Pensons à certains traditionalistes catholiques qui s'opposent au renouveau liturgique du Concile Vatican II en défendant une prétendue "messe de toujours", alors que cette dernière applique un rite fixé au XVI^e siècle par le Concile de Trente.

Le deuxième problème est le rapport à l'altérité. A en croire le rappeur, il faudrait se concentrer religieusement sur ses propres "trucs", convictions et valeurs. Certes, il faut s'assurer d'avoir une bonne grammaire de sa propre religion pour pouvoir en vivre et en parler. Mais certainement pas pour justifier un repli sur soi. Aucune vocation spirituelle ne peut s'épanouir dans le communautarisme, l'absence d'esprit critique ou le refus de la contradiction. La religion se sclérose quand elle reste cantonnée dans ses propres évidences. Vivre les trésors de sa foi n'empêche pas de se remettre en question, d'entrer en dialogue avec la diversité des cultures et des convictions. L'altérité est garante d'une éthique que nous pouvons qualifier de *divine*. Sans place à l'*autre*, il n'y a pas de place pour le *Tout Autre*.



© Julien Manceau

Le troisième problème est le rapport à soi. Voilà un rappeur qui s'octroie l'autorité morale de faire une leçon intraitable à ses "frères". De quel droit? Sur quelle base religieuse? De manière générale, méfions-nous de l'intransigeance des petits prédicateurs en herbe. Ils cherchent à étouffer leurs propres contradictions ou hypocrisies. Le rigorisme religieux est une armure que l'on revêt pour se donner l'illusion d'être fort, masquant grossièrement ses propres faiblesses morales. A l'inverse, les vrais maîtres spirituels dégagent une force tranquille, ouvrant une voie certes exigeante et

difficile, mais qui s'enracine dans la sagesse, l'humilité et la recherche d'une congruence existentielle. Bien loin de ce qui est donné à voir sur les réseaux sociaux par nombre de rappeurs *bling bling*.

En définitive, je souhaite à Gims toute la joie que j'ai ressentie le jour de Noël lorsque mes amis musulmans m'ont adressé leurs vœux par messages ou par téléphone. La même joie lorsque je souhaite un bon Ramadan ou un heureux Yom Kippour. Il n'y aura pas de plus belle année sans cette essentielle fraternité!

SERVICE D'ENTRAIDE

donorinfo
donner... mais à qui? .be

Cet homme, greffé cardiaque depuis dix ans, est sous traitement immunosuppresseur et se soumet à un bilan semestriel. Malgré sa transplantation, il n'a pas pu reprendre une activité professionnelle complète. Ses revenus suffisent à peine à couvrir les frais courants. Le sexagénaire a dû faire appel au centre public d'actions sociales de sa commune afin d'obtenir quelques aides pour des factures en souffrance. Il a demandé l'ouverture d'un dossier auprès du service de médiation de dettes. Suite à ses retards de paiement répétés, il s'est vu installer un compteur à budget pour sa consommation de gaz et d'électricité. Fin décembre 2021, il a soldé une créance assez importante auprès d'un huissier et n'a plus suffisamment d'argent pour payer son loyer. Il demande notre intervention. (Appel 2 A)

Cette jeune femme de trente-cinq ans n'est toujours pas

remise du décès de son père, parti il y a un an. Fragile psychologiquement depuis son enfance, elle a fait de brefs mais nombreux séjours en unité psychiatrique. Elle est encadrée par une équipe pluridisciplinaire pour soigner son anorexie mentale. Récemment, elle a subi une intervention chirurgicale pour un nodule tumoral sur un rein qui a nécessité l'ablation de ce dernier. Ses hospitalisations répétées et son état psychologique sont un frein à son intégration dans le monde du travail. Elle n'a pu mener à bien que quelques missions intérimaires. Elle s'adresse à notre service car elle n'arrive plus à assumer les nombreux frais liés à ses soins de santé. (Appel 2 B)

Déduction fiscale à partir de 40 euros annuels

Pour les dons relatifs aux appels, utilisez le compte: **BE05 1950 1451 1175** - BIC: CREGBEBB du Service

d'Entraide Quart-monde, Rue de Bertaimont 22, 7000 Mons, tél: 065/22.18.45.

Retrouvez tous les appels du Service d'entraide sur le site [cathobel.be](http://www.cathobel.be)
(<http://www.cathobel.be/eglise-en-belgique/service-dentraide-14-monde>)

INTENTIONS DE MESSE

Des prêtres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine nous demandent fréquemment des intentions de messe, (7 euros) pour pouvoir œuvrer auprès de leurs paroissiens. A verser sur le compte: **BE41 1950 1212 8110** - BIC: CREGBEBB, du Service d'Entraide tiers-monde avec mention "Projets Pastoraux". Pas d'exonération fiscale.

AVEC LES APPLIS

"C'est l'heure de prier !"

Parmi les bonnes résolutions que l'on peut prendre en début d'année, plusieurs croyants ont choisi de se fixer un moment de prière pendant la journée. Quoi de mieux pour structurer ce rendez-vous quotidien que de s'appuyer sur des textes, des chants, voire des vidéos fournis par des 'spécialistes' de la prière? D'année en année, le nombre de possibilités en la matière s'est multiplié. Au-delà des offres papier, radio et tv, ce sont les offres numériques qui se sont fortement développées.

CathoBel a donc voulu s'intéresser à l'univers des applications chrétiennes, téléchargeables sur supports mobiles. Pour l'occasion, toute l'équipe s'est mobilisée! Durant une semaine, les collègues ont utilisé une application de prière proposée en langue française, par une famille spirituelle. Et chaque jour, ils ont pu voir arriver sur leur smartphone une notification: "C'est l'heure de prier". Ils ont ensuite pris soin de mettre leurs impressions par écrit. Vous les retrouverez dans les pages 10 et 11 de ce journal.

Notre constat: si l'aspect technique peut demeurer un frein pour certains utilisateurs potentiels, l'offre numérique proposée dans le domaine religieux est riche, abondante, et de nature à répondre aux attentes de nombreux croyants. Chacun y trouvera ce qui lui convient, pour un moment ou plus durablement.



"Le numérique apporte la dimension orale"



Andrea Catellani, professeur de communication, membre du Groupe d'Etudes et de Recherche "Communication, environnement, science et société" à l'UCLouvain, apporte son expertise sur l'offre numérique apportée par les structures catholiques.

Quelles sont les fonctions remplies par les applications chrétiennes?

Elles représentent un soutien à la vie spirituelle de l'utilisateur. Le numérique est devenu central dans nos vies. Nous avons toujours un téléphone dans notre poche. C'est donc logique que nous recherchions des ressources dans l'offre numérique pour aider la prière. L'aspect technique permet d'avoir accès

en permanence, au quotidien, à des ressources de qualité préparé par des spécialistes. Avant, il fallait s'inscrire pour suivre une retraite dans un centre spirituel, ou s'abonner à des revues papier type Magnificat, Prions en Eglise.

En quoi la dimension technique apporte-t-elle un bonus?

Le numérique permet d'ajouter la dimension orale. Plus que de lire un texte, le fait d'entendre musiques et voix permet de rendre l'expérience de méditation plus intime et profonde. L'utilisateur peut alors se créer un espace dédié à la prière, un moment où il s'isole et il plonge dans ce rendez-vous spirituel. Pour certains publics, les applications chrétiennes contribuent à lever des barrières psychologiques: quand on ne sait pas comment prier, où trouver l'inspiration, à quel moment fixer ces rendez-vous avec Dieu, etc. Pour ceux qui sont en marge de la pratique religieuse, ou qui ne connaissent pas bien les différentes familles spirituelles, les applis sont un moyen d'explorer le monde chrétien avec ses multiples sensibilités. L'accent peut être mis sur différents points, qui vont de la prière méditative, à l'écoute d'enseignements ou à la participation à des communautés de partage.

Comment sont conçues ces applications?

Les applis s'appuient sur la contribution de nombreuses personnes qui préparent les contenus, les mettent en forme, et les diffusent. J'ai interviewé la coordina-

trice de Prie en chemin, proposée par les jésuites, et je sais que cela fonctionne de manière assez proche chez YouPray. En écoutant une prière, on sent la préparation humaine qui s'est produite en amont. Les feedbacks ne manquent pas: certains en sont contents, d'autres se plaignent de la musique ou du niveau sonore...

Ensuite, les applications chrétiennes peuvent différer les unes des autres sur le plan économique. Il y a globalement deux modèles: soit le financement provient de dons, quand l'appli est développée par une grande famille spirituelle par exemple; soit l'utilisateur est invité à s'abonner pour avoir accès à tout ou partie du contenu proposé. Dans ce deuxième cas de figure, on distingue ce qu'on appelle le Freemium, à savoir le fait de laisser une partie gratuite pour tous, et la plupart de l'offre payante.

Quelles sont les limites des offres numériques chrétiennes?

D'abord, elles ne sont pas très connues. Ces applications qui offrent de l'aide pour la prière et le recueillement font peu de publicité, à part le bouche-à-oreille. Mais elles sont amenées à se développer. Je vois qu'aux Etats-Unis, de gros investissements se font dans ce secteur. Il restera une limite d'ordre canonique: on peut multiplier le nombre de propositions religieuses, mais on ne pourra jamais célébrer les sacrements en ligne. Le fait de donner la communion, par exemple, ne passera jamais par une appli!

Comment expliquez-vous le succès de ces offres numériques chrétiennes?

Ces derniers mois, l'effet confinement a certainement joué. Un exemple: l'audience de l'appli Mind, spécialisée dans la méditation de pleine conscience, a grimpé de 200%. Du côté catholique aussi, comme nous ne pouvions plus aller prier à l'église, chacun s'est tourné vers de nouvelles ressources sur son téléphone.

Je précise que cette offre numérique n'est pas venue remplacer ce qui existait déjà (en version papier par exemple). Au contraire, les applications chrétiennes sont souvent la partie nouvelle d'une panoplie déjà bien implantée en version imprimée (Magnificat ou Prions en Eglise), sur internet (Prie en chemin, Retraite sur la ville, etc.) et via les réseaux sociaux. L'appli sert parfois de porte ouverte pour inviter à prolonger l'expérience de prière par d'autres services.

Recueilli par Anne-Françoise de BEAUDRAP

TESTÉ POUR VOUS

Neuf applis qui aident à prier

La plus familiale



DÉCOUVRIR DIEU développée par la communauté de l'Emmanuel. Chaque jour, l'application propose une petite pensée accompagnée d'une illustration qui permet de se ressourcer, un chant religieux accompagné de ses paroles et d'une piste audio, les lectures du jour, l'évangile du jour ainsi qu'un commentaire qui s'y rapporte. De petits extras sont disponibles via le menu principal: des recueils de textes en lien avec des parcours ou thèmes bien précis (neuvaines, Toussaint, Sur les pas de...); une encyclopédie des saints avec, pour certains, une petite biographie, une citation ou une illustration; différents registres de prières (prier avec le pape François, avec les saints...). L'utilisateur peut alors en apprendre davantage sur l'histoire des saints, notamment ceux qui ont inspiré nos prénoms et ceux de nos proches.



L'application permet de co-construire un petit carnet personnel où chacun peut recenser tout ce qui l'intéresse, collecter les textes et images qu'il souhaite préserver sur du long terme. Abordable dès le plus jeune âge, ce contenu offre aux enfants, dès leur première communion, des éléments accrocheurs (images, petites prières, chants avec paroles...) qui leur permettent de découvrir l'univers de la messe et de l'Eglise.

La plus plébiscitée



PRIE EN CHEMIN développée par les jésuites de la Province d'Europe Occidentale Francophone (qui comprend la Belgique francophone). Chaque jour, l'utilisateur y retrouve un enregistrement d'une douzaine de minutes composé de chants, lecture et méditation. Les textes sont lus par des religieux ou laïcs proches de la spiritualité d'Ignace de Loyola. Il est aussi possible d'avoir les Textes du jour sous les yeux. Quant aux chants, ils proviennent d'horizons très divers: Taizé, Emmanuel, Matthieu Cossiez, Chemin Neuf, Exo...



Les pistes aident l'auditeur à faire le lien entre le Texte et sa vie. Par ailleurs, à côté des propositions quotidiennes, il existe aussi des prières thématiques: 8 minutes sur l'anxiété, 5 minutes sur la solitude, 10 minutes de prière pour l'unité, 12 minutes pour prier en famille... Enfin, la dimension "audio" permet à l'utilisateur de prier... en chemin!



Le bruit des cloches, en début d'enregistrement, sert d'appel au recueillement et invite à la communion.

Application gratuite, facile à télécharger, destinée à un public large, accessible au débutant comme à l'initié. Elle est reliée à un site web, qui propose d'autres ressources. Et notamment de vivre des retraites en ligne, individuellement ou en famille.

La plus com...



HOZANA développée par la communauté de l'Emmanuel. Elle a été créée spécifiquement pour annoncer des neuvaines pour soi et pour les autres. Elle permet de former une neuvaine à partir d'une série de prières proposées par les concepteurs.

Chacun peut à son tour proposer une situation précise. A ce moment-là, l'appli peut heurter certains lecteurs.



L'appli offre une diversité de thèmes, telle ou telle fête, à l'ap... certains thèmes, un li...



L'utilisateur doit créer un profil Facebook. L'appli propose également des mails, à la fois pour d'autres neuvaines et méditations appellent avec insistance (suggestion de trois euros p...

La plus monastique



RETRAITE DANS LA VILLE développée par les dominicains de Lille. Idéale pour prendre un temps de prière quotidien, cette appli conçue pour un large public permet de vivre plus intensément les temps liturgiques importants. Testée pendant la période de l'Avent, un office chanté était également proposé chaque jour. Et de temps à autre, une vidéo également offerte (par exemple le dialogue entre une religieuse et un jeune philosophe).



Trois petits coups de cloche précèdent le début de la méditation lorsqu'on choisit de l'écouter, méditation qui est alors lue par un frère ou une sœur (les noms sont renseignés). Un menu permet de mettre des méditations en "favoris", de gérer la notification ou de confier une intention de prière particulière (en 500 caractères max.).



On peut aussi télécharger cette méditation pour la lire ou l'écouter hors connexion. Et même la partager (via e-mail, WhatsApp, Messenger, Signal, etc.)

Application gratuite et très simple à télécharger. Visuel soigné, et design épuré.

La plus "officielle"



AELF développée par l'Association Episcopale Liturgique pour les pays Francophones, qui produit et diffuse la traduction officielle des textes bibliques et liturgiques en francophonie. L'application n'a qu'une seule fonction: donner accès en lecture aux différents textes de la liturgie des heures, aux lectures de la messe, et à tous les textes de la bible. La navigation permet aisément de sélectionner les textes bibliques dans les livres et chapitres souhaités et aux dates voulues pour les lectures de la messe et la liturgie des heures.



Les textes présentés correspondent au calendrier liturgique de son pays. Les lectures de la Bible sont présentées en strophes et versets avec leur numérotation. Les habitudes des textes liturgiques et bibliques s'y retrouveront aisément puisque la navigation reprend le plan des différents livres. La présentation très épurée, et l'affichage par défaut en mode sombre, facilitent la lecture des textes sur écran. Ensuite, le contenu voulu peut être sélectionné et copié sur le smartphone.



Pour une personne qui découvre les textes de la Bible, l'application manque peut-être d'une navigation plus intuitive et personnelle via notamment la recherche par mots-clés.

Application gratuite, d'usage intuitif. Elle évolue constamment, grâce au développement assuré par des bénévoles.

La plu...



M développée par la communauté de l'Emmanuel. L'application propose des méditations du jour.



L'application est disponible sur tablette, bien que la taille de l'écran soit agréable.

La méditation est mise en ligne et peut être téléchargée sur tablette, bien que la taille de l'écran soit agréable.



Seul le contenu est mis en ligne. L'application est gratuite, mais nécessite de s'abonner à 14 euros par an, ou de s'abonner gratuitement à la version de base.

La plus vaticane



CLICK TO PRAY développée par le réseau mondial de prière du pape. Chaque jour, l'utilisateur y trouve des pistes pour prier, soit sur base de l'Evangile du jour, soit en fonction de l'intention proposée par le pape... Les indications sont proposées pour trois moments privilégiés de la journée: le matin, pour offrir sa journée à Dieu; à midi, pour une pause; le soir pour relire les lectures et les actions menées dans la journée.

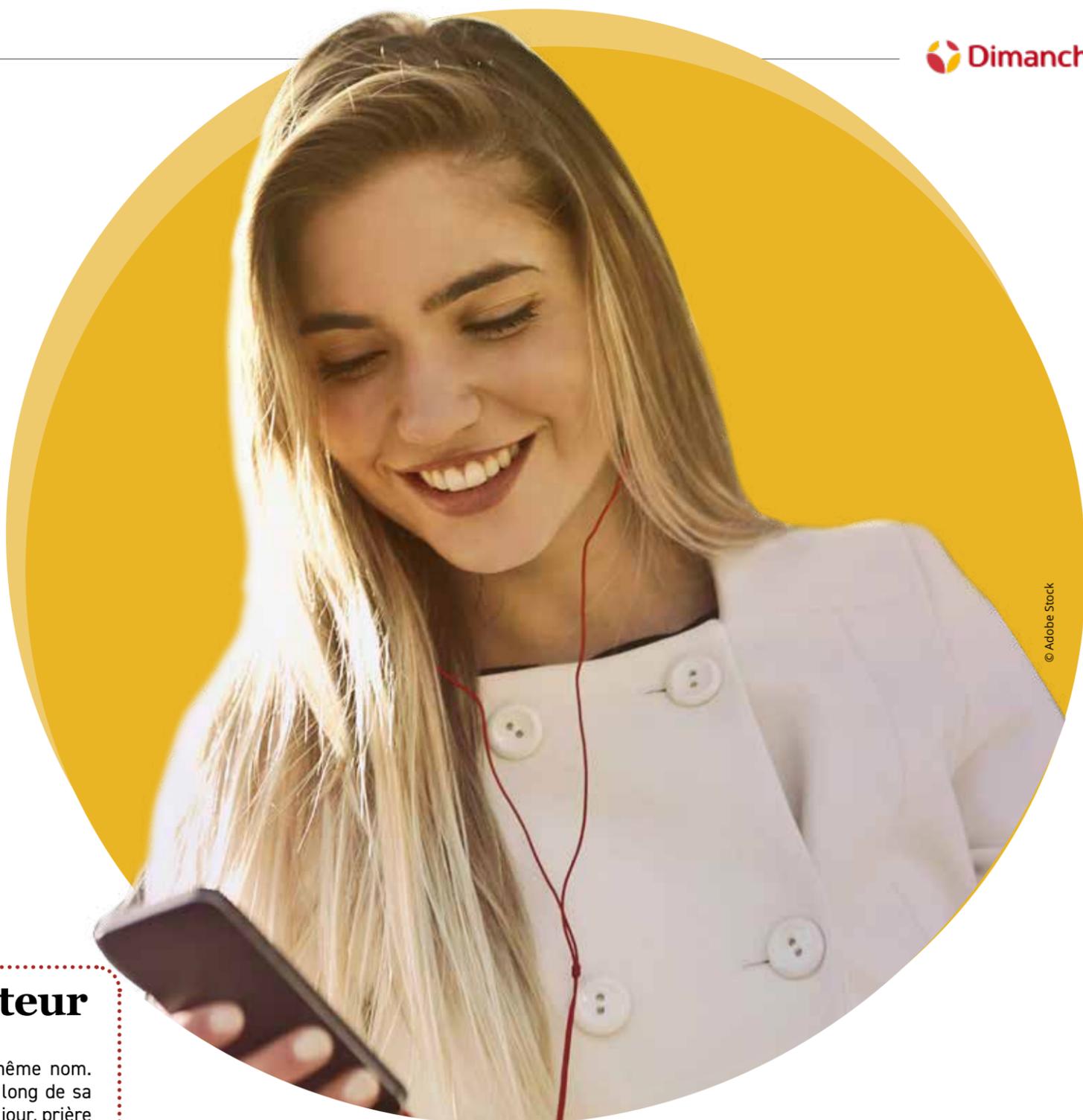


Une importante mise à jour permet de s'associer à la démarche synodale, par la prière de l'Esprit saint qui lui est consacrée. En fonction de l'actualité, des intentions de prières spécifiques abordées par le pape sont ajoutées. Il est aussi possible de s'associer aux intentions formulées par les utilisateurs du monde entier.



Le contenu (quand nous l'avons testé) ne comprend que du texte, sans audio ni vidéo. Et pourtant, le site Vatican News auquel cette appli est adossée propose de nombreuses offres en la matière (directs avec le pape, émissions radio...).

Application gratuite, facile à télécharger et d'utilisation très abordable pour les adultes.



Communautaire

...loppée par une association qui s'est...
...ement pour cela en France. L'objectif...
...ste à promouvoir la prière chaque jour,...
...r les autres, en communion, avec l'idée...
...chaîne de prière. L'utilisateur a accès à...
...propositions qui sont mises en ligne soit...
...teurs du site (Hozana) soit par les par...
...tour commenter ou demander de prier...
...ttention, la description de ces situations...
...rs, notamment les plus jeunes.
...sité qui va de la neuvaine de prière pour...
...appel pour des intentions spécifiques. Pour...
...en vidéo est proposé, ou un fichier audio.
...r un compte lié à une adresse mail ou à...
...utilisateur risque de recevoir beaucoup...
...r inviter à la prière, puis pour proposer...
...tations. Les développeurs de l'applica...
...ce à faire un don pour soutenir l'action...
...par utilisateur).

Plus fidèle à son éditeur

MAGNIFICAT développée par la revue du même nom. L'utilisateur y trouvera de quoi prier tout au long de sa journée (prière du matin, messe, méditation du jour, prière du soir, complies, sélection musicale, un calendrier liturgique ou encore des idées pour célébrer).

...ation permet, en effectuant quelques réglages, d'agrandir...
...de l'ensemble des textes, afin de rendre la lecture plus...
...e. L'utilisateur aurait tout intérêt à l'installer sur une...
...plus grande qu'un smartphone. Il est aussi possible d'en...
...notifications pour être alerté lorsqu'une nouvelle prière...
...gne.

...premier mois d'utilisation est gratuit. Ensuite, il en coût...
...99 euros pour un abonnement d'un an. Sauf si vous poss...
...déjà l'édition papier de Magnificat, ce qui permet d'utiliser...
...l'application mobile.

LÉGENDE

Les + 😊

Les bémols 😞

Le bonus 😄

La plus commerciale



YOUPRAY lancée par une société française créée en 2019. L'utilisateur y trouvera de quoi nourrir sa prière quotidienne, avec la méditation sur l'évangile du jour, et celle sur le saint du jour. En complément, des chants sont proposés. L'application présente également des prières "rapides à faire" et d'autres intemporelles qui s'adaptent à la réalité du moment (prière quand on est anxieux, par exemple).



La lecture d'un fichier audio s'interrompt si l'utilisateur passe à une autre application, ce qui implique donc de rester concentré sur la prière. L'application propose une liste de musique chrétienne en fonction de l'ambiance qu'on veut installer (méditation, louange...). Enfin, l'utilisateur trouvera sur cette appli des temps d'enseignement qui lui permettent d'approfondir différents aspects de la foi.



L'application devient en partie payante à partir de 30 jours (pour garder un accès large, il en coûtera 4,99 euros par mois, soit 59 euros pour un an).

Application visuellement bien construite, proposant des services complets.

La plus méditative



MEDITATIO, une application récente développée en partenariat avec RCF. L'utilisateur trouvera des séances de méditation d'une dizaine de minutes en moyenne principalement autour des évangiles et de la figure de Jésus. Chaque méditation est guidée en commençant par une invitation à prendre pleinement conscience de sa respiration. Cette introduction qui peut paraître répétitive s'avère nécessaire comme mise en condition.



L'utilisateur peut choisir un fond sonore comme la pluie, les oiseaux, la rivière, le tonnerre, du piano (pour certaines méditations)... Un choix est offert entre les méditations du jour (bien dormir, matin serein, relecture du soir, en transport) et un programme thématique sur plusieurs jours. Il existe également un mode "libre" qui permet d'ajuster la méditation selon vos envies du moment; durée, passage ou verset biblique, relaxation, musique... L'App propose également de (re)découvrir la vie de Jésus avec Eric Célérier, pasteur, créateur du site Top Chrétien. Possibilité est également offerte de programmer un "rdv avec Dieu" via l'appli.



Pour accéder à l'ensemble des contenus, il faut basculer vers un abonnement payant (min 0,99 euros/mois).

Le visuel est sobre et clair, l'utilisation très simple et intuitive. Grâce aux modalités proposées, chacun pourra y trouver son bonheur, du simple débutant à l'expert de la méditation, de 17 à 97 ans!

Tests réalisés par Vincent Delcorps, Clément Laloyaux, Cyril Becquart, Pierre Granier, Anne-Françoise de Beaudrap, Marie Stas, Sylvie Feuillat, Pierre Charles de la Brousse et Sophie Delhalle.

Après téléchargement et ouverture de l'application, chacun des testeurs l'a utilisée quotidiennement pendant une semaine. Une appli au moins a été éliminée pour des raisons fonctionnelles (échec du téléchargement ou de l'ouverture).

EXPOSITION AU MUSÉE DE L'AFRIQUE

Les zoos humains, un passé pas si lointain

L'Africa Museum nous replonge à l'époque coloniale avec sa nouvelle exposition sur le phénomène des zoos humains. Outre l'aspect historique, c'est aussi l'occasion de recontextualiser les stéréotypes racistes qui traversent notre société.

Zoo humain. L'expression pourrait renvoyer à un oxymore. A priori, zoo, issu du mot grec zoion qui signifie animal, ne renvoie pas à son opposé l'humain. Pourtant, il fut un temps où certains êtres humains étaient bien considérés comme des animaux, des êtres inférieurs. Les années 1880 ont vu l'émergence de grandes expositions universelles et coloniales où chaque puissance exposait ses savoirs techniques et ses richesses. A cette occasion, de nombreux zoos humains furent créés. Tels des lions en cage, hommes, femmes et enfants de différents peuples étaient exhibés au public.

L'âge d'or

La démonstration de la différence, du monstre, a toujours existé au sein des foires et des freak shows. Si dès 1810 des individus étaient exhibés en solitaire, comme Saartjie Baartman, surnommée la Vénus hottentote, et réputée pour ses énormes fesses, les exhibitions vont rapidement prendre de l'ampleur. Des groupes entiers vont être amenés en Europe pour constituer des troupes professionnelles, pour qui l'on créera des costumes et des décors, censés représenter leur véritable habitat. A l'origine de cette professionnalisation, on retrouve des producteurs de renom et une curiosité populaire grandissante pour ce nouveau type de divertissement.

Les zoos humains atteignent leur âge d'or entre 1886 et 1915. Ces "villages anthropologiques" sont présents à toutes les expositions universelles et coloniales aux Etats-Unis, en Asie et en Europe, notamment en Belgique à Anvers (1885 et 1894), Liège (1905) et Tervuren (1897 et 1958). De même, les peuples exhibés viennent de partout: Afrique, Australie, Asie ou même Europe comme certains Bretons ou villageois anversois présentés en tenues traditionnelles. Au total, 35.000 personnes ont été exhibées face à plus d'1 milliard et demi de spectateurs. On estime que 500 individus sont décédés dans ces zoos en Europe.

L'altérité mesurée

L'exposition "Zoo humain. Au temps des exhibitions coloniales" a initialement été présentée à Paris en 2012 par le Groupe de recherche ACHAC dont fait partie Pascal Blanchart, l'un des commissaires de l'exposition. Depuis, elle a voyagé à Rouen, à Liège et se tient désormais à Tervuren jusqu'au 6 mars 2022. La situation est hautement symbolique puisque l'année 2021 marque le 125^e anniversaire de l'exposition coloniale de Tervuren. Trois cents Congolais y avaient été présentés au public sur le terrain du musée. Sept d'entre eux sont morts, ne résistant pas au froid et aux conditions de vie.



© Groupe de recherche ACHAC/priv. coll.

Ces exhibitions s'inscrivaient dans le contexte général des théories raciales de l'époque. Ainsi, des instruments de mesure et ouvrages scientifiques nous rappellent comment l'humanité était divisée en races distinctes, définies notamment sur base de l'apparence physique.

L'Africa Museum a aussi ajouté de nombreuses pièces de sa collection à l'exposition initiale. On découvre ainsi les bustes moulés par l'artiste Arsène Matton. Envoyé en 1911 au Congo, il réalise des moulages en plâtre de femmes, hommes et enfants pour donner un aperçu de la "diversité raciale" du pays. Sur place, il est craint: les Congolais sont terrifiés par le risque d'étouffement dû au plâtre sur leur visage. D'ailleurs, quand on examine les visages exposés de près, on y décèle des expressions de dégoût et d'horreur.

Lutter contre le racisme ordinaire

Pour l'Africa Museum, le but de l'exposition

est aussi de montrer que ce phénomène n'est pas si lointain. Une forme de zoo humain a encore été organisée en Côte d'Ivoire en 2002 avec des populations pygmées. Et puis, nous sommes chaque jour confrontés à l'héritage de ces zoos humains: "Est-ce que je peux toucher tes cheveux?", "J'ai un ami noir", "L'Afrique n'a pas de civilisation", "Tu parles bien français".

Après 150 ans de propagande raciste martelée sur tous les canaux, le racisme ordinaire, inspiré de l'imaginaire véhiculé par les zoos humains, est encore fort présent. Et si toucher les cheveux frisés d'un ami semble innocent, le public ne pourra s'empêcher de relier ce geste à celui des Occidentaux qui faisaient de même sur les "sauvages" exhibés.

✍ Sarah POUCKET

Jusqu'au 6 mars à l'Africa Museum
(Leuvensesteenweg 13, Tervuren)
Infos: 02/769.52.00

www.expohumanzoo.africamuseum.be

"Pour déconstruire des images, il faut les montrer"

Maarten Couttenier, commissaire de l'exposition, est historien et anthropologue à l'Africa Museum.

De nombreuses photos sont exposées. Avez-vous hésité à les montrer toutes?

Oui, c'est une question que l'on s'est posée. Beaucoup de photos représentaient des exhibés nus, on ne les a pas sélectionnées. Les photos sont parfois très choquantes mais on a choisi de les montrer sinon certains auraient pu dire que les zoos humains n'ont pas existé. Pour pouvoir déconstruire les images, il faut les afficher pour que les zoos humains ne soient plus jamais organisés.

Il y a quand même des gens qui minimisent l'effet des zoos humains. C'est un des buts de l'expo: de montrer que ça a existé et tout ce que ça a apporté à la création des stéréotypes d'aujourd'hui.

Comment ces zoos humains ont-ils aidé à légitimer la colonisation?

Les zoos humains étaient organisés pour attirer le public. A Tervuren en 1897, il y avait plus d'un million de visiteurs qui était notamment attiré par le zoo humain, et qui après, visitait le Palais des Colonies où Léopold II montrait que le Congo avait des ressources énormes pour attirer le monde des finances. Les stéréotypes étaient représentés partout. L'Africain est paresseux, presque nu, sale, pas intelligent et donc il a besoin d'un Européen pour l'aider, l'instruire et lui montrer la voie de la civilisation. On a donc besoin de la colonisation, des missionnaires, des agents coloniaux pour montrer la lumière et la civilisation européenne à ces pauvres Congolais.

Ces images persistent encore aujourd'hui: on pense encore que l'Africain a le rythme dans la peau ou n'est pas capable de louer un appartement.

Y a-t-il une œuvre qui vous marque particulièrement?

Une photo très importante pour moi est celle de deux femmes qui détournent le visage et qui se cachent du photographe, elles ne veulent pas être photographiées. C'est la démonstration de la résistance aux zoos humains, qui a toujours existé.

✍ Recueilli par S.P.

Première lecture

(Isaïe 62, 1-5)

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. Et les nations verront ta justice; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera. Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. On ne te dira plus: "Délaissée!" A ton pays, nul ne dira: "Désolation!" Toi, tu seras appelée "Ma Préférence", cette terre se nommera "L'Épousée". Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra "L'Épousée". Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.

Psaume 95

R/ Racontez à tous les peuples les merveilles du Seigneur!

Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom!

De jour en jour, proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles!

Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur, la gloire et la puissance, rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté. Allez dire aux nations: Le Seigneur est roi! Il gouverne les peuples avec droiture.

Deuxième lecture

(Corinthiens 12, 4-11)

Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit: il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier.



ÉVANGILE
Année C

"Les Noces de Cana" Paul Véronèse - 1563

Jean 2, 1-11 2^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit: "Ils n'ont pas de vin." Jésus lui répond: "Femme, que me veux-tu? Mon heure n'est pas encore venue." Sa mère dit à ceux qui servaient: "Tout ce qu'il vous dira, faites-le." Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient: "Remplissez d'eau les jarres." Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit: "Maintenant,

puisez, et portez-en au maître du repas." Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit: "Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant." Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Textes liturgiques © AELF, Paris.



COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE PAR L'ABBÉ PASCAL ROGER

La joie restaurée, la vie recouvrée

Jour de bonheur dans la famille! La fille aînée se marie pour la joie de tous les siens. L'un des convives est particulièrement fier. En effet, c'est au frère cadet qu'il revient de porter les alliances. Délicatement, il présente l'écrin aux jeunes mariés et entend ces paroles étonnantes "Reçois cette alliance signe de mon amour et de ma fidélité." Le garçon est émerveillé mais ne mesure pas la portée sacramentelle du mariage: l'alliance des époux est signe de la relation de Dieu avec son peuple.

"Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit." Le verset final du récit de Cana, nous invite à en creuser la symbolique. En effet, situer cet événement dès le deuxième chapitre nous donne des clefs de compréhension du 4^e évangile et permet d'entrer plus avant dans le mystère qu'il révèle. Jésus débute son ministère par des noces car l'enjeu de sa mission touche à l'alliance entre Dieu et l'humanité abondamment illustrée dans l'Écriture par l'image des épousailles. L'engagement du Dieu de

la première alliance à l'égard de son peuple est sans réserve. Toujours fidèle, il recourt au pardon pour restaurer ce lien qui l'unit aux hommes. Jean donne le ton: avec Jésus, l'alliance nouvelle s'engage. Dieu ne lésinera pas, le don sera total: "Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils."

Ce jour-là, le vin viendra à manquer. Précieux pour les époux, capital pour l'honneur des hôtes, révélateur pour l'évangéliste, le vin annonce le banquet ultime évoqué par Isaïe où, à la fin des temps, Dieu nous invitera à partager sa vie et sa joie. Avec Jésus, nous passons de la carence à la surabondance, de l'indigence à l'excès. Décidément, l'amour de Dieu est sans mesure. Même face à l'aridité de la mort, Dieu fera surgir un salut de vie et de joie.

Marie se tient là dans la bienveillance qui la caractérise. Attentive aux événements et percevant d'emblée le tragique de la situation, elle manifeste sa foi et sa persévérance. Pour elle, l'heure est venue, c'est maintenant l'aujourd'hui de Dieu: "Faites tout ce

qu'il vous dira!" Quant aux serviteurs, ils ont la tâche ingrate. Les gestes qu'ils posent sont insensés; pourtant, à leur insu, ils deviennent coopérateurs de Dieu. Humbles et démunis, ils restent confiants et s'exécutent. A travers eux, Dieu révèle sa volonté d'user de nos pauvres moyens pour réaliser son salut.

Premier signe de Jésus au cœur duquel les grands thèmes de l'évangile sont abordés: alliance, abondance de vie, don de Dieu, salut. Les acteurs sont en place. Marie intercède pour ceux qui sont dans le désarroi. Des intendants agissent au mieux sans tout comprendre. Et Jésus renouvelle l'Alliance. A la manière de Marie, nous sommes invités à rivaliser d'attention les uns pour les autres, à percevoir les aspirations de nos contemporains et les grands besoins de notre monde. Comme les serviteurs, nous pouvons mettre nos humbles ressources au service de l'œuvre de Dieu. Et le Christ, Maître de l'impossible, offrira la vie et la joie en abondance.

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

A la découverte de l'œcuménisme spirituel

Du mardi 18 au mardi 25 janvier, les différentes Eglises prieront, partout dans le monde, pour l'unité des chrétiens. L'occasion de rappeler la dimension spirituelle essentielle du mouvement œcuménique, qui vise la communion des chrétiens entre eux, dans l'amour. A l'image de Dieu-Trinité.



Veillée œcuménique à l'église Ste-Marie, Bruxelles le 24 janvier 2019.

Chaque année, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens nous rappelle un des enjeux les plus essentiels de notre foi: "Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres" (Jn 13, 34). Car c'est bien de cela dont il s'agit lorsqu'on parle d'unité des chrétiens: de la communion entre les disciples de Jésus, une communion dans l'amour. Pas n'importe quel amour, mais celui de l'Esprit, celui qui est l'Esprit, Amour vivant entre le Père et le Fils.

Le commandement de l'amour

L'unité, la communion des chrétiens entre eux prend donc sa source dans la communion divine, en Dieu-Trinité. Elle y prend sa source, et elle participe

à la vie trinitaire, dans laquelle nous sommes appelés à entrer et à demeurer. Personnellement, mais aussi ensemble, en communauté. Car dans la perspective de la foi chrétienne, nous ne pouvons être en communion avec Dieu que si nous nous aimons les uns les autres. "Dieu est amour: qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui" (1 Jn 4, 16). "Si quelqu'un dit: 'J'aime Dieu', et qu'il hait son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas" (1 Jn 4, 20).

Dans les évangiles, ce commandement de l'amour donné par Jésus à ses disciples concerne tout humain, dont le chrétien doit se faire le prochain, en particulier le plus pauvre et le plus faible. Mais il doit également déterminer essentiellement les relations des chré-

tiens entre eux, relations qui doivent être un témoignage vivant de l'amour de Dieu pour le monde. On sait à quel point l'Eglise du Christ, communauté universelle de tous ses disciples, a failli à ce commandement au cours de son histoire. On pense en particulier aux deux grandes séparations qui ont blessé profondément et durablement son unité: le schisme de 1054, marquant la rupture entre l'Eglise d'Occident et l'Eglise d'Orient, et l'excommunication de Martin Luther en 1521, aboutissant à la division, au sein de l'Eglise latine, entre catholiques et protestants.

Péché et conversion

A l'origine de ces deux cataclysmes, suivis par de nombreuses autres divisions, il y a bien sûr des différends

théologiques plus ou moins importants, des enjeux culturels et politiques, mais peut-être surtout, à travers tout cela, des attitudes et des actions exactement contraires à la charité évangélique. Il y a le refus d'entendre les questionnements et les arguments de l'autre; la certitude orgueilleuse d'être le seul à avoir raison, à posséder toute la vérité de la révélation; ou encore la fermeture totale à la sensibilité de l'autre et à ses aspirations légitimes. Tout cela débouche finalement sur le rejet de l'autre dans ce qu'il est, haine de ce qu'il est. A travers et au-delà des aspects théologiques et pastoraux de la division, il y a donc des attitudes proprement spirituelles qui sont à l'origine de la division entre chrétiens, comme c'est d'ailleurs le cas dans tout conflit humain, et qui relèvent du péché, simplement et tragiquement. Ces attitudes n'ont bien sûr pas seulement déterminé les ruptures passées entre catholiques, orthodoxes et protestants, mais aussi les divisions internes qui marquent quotidiennement les différentes confessions chrétiennes, conduisant parfois à de nouvelles ruptures formelles, mais toujours à des blessures.

On le sait également: au début du siècle dernier, un mouvement œcuménique est né, impliquant des chrétiens de différentes confessions, qui a amorcé le rapprochement et la réconciliation entre les Eglises séparées. Cent ans plus tard, de réelles avancées ont été réalisées sur le chemin d'une unité retrouvée, avec un objectif partagé aujourd'hui par la plupart des chrétiens: parvenir à une pleine unité visible de tous les disciples du Christ, ce qui implique aussi une forme d'unité institutionnelle. Au fondement de l'œcuménisme, il y a la prise de conscience du scandale, au sens évangélique propre du terme, et du contre-témoignage que constitue la séparation des chrétiens. Une prise de conscience que cette division va radicalement à l'encontre du projet de Dieu de réconciliation de l'humanité avec Lui et avec elle-même, qu'elle est donc absolument incompatible avec l'identité profonde des chrétiens. Bref, une prise de conscience, qui s'est peu à peu

- ★ AU-DELÀ DES DIFFÉREND THÉOLOGIQUES, LA SÉPARATION DES CHRÉTIENS EST LA CONSÉQUENCE D'UNE ATTITUDE SPIRITUELLE CONTRAIRE À L'ÉVANGILE.
- ★ LA RECHERCHE DE L'UNITÉ IMPLIQUE L'ACCUEIL ET LA RECONNAISSANCE DES DONS DE "L'AUTRE CHRÉTIEN".
- ★ LA VÉRITÉ ET L'AMOUR MUTUEL SE REÇOIVENT DE L'ESPRIT, D'OÙ L'IMPORTANCE ESSENTIELLE DE LA PRIÈRE.

étendue à toutes les grandes Eglises chrétiennes, qu'une conversion est nécessaire, conversion spirituelle par essence, à la fois personnelle et communautaire.

Semblable et différent

Au fil du temps, le mouvement œcuménique a développé trois axes, qui sont comme trois moyens de se rapprocher de l'unité. Un axe théologique d'abord, à travers lequel les différentes Eglises revisitent les questions doctrinales qui ont divisé les chrétiens. Des progrès importants ont pu être réalisés sur cet axe, avec pour résultat une conviction de plus en plus largement partagée

Dans ce dialogue fait de vérité et de charité, l'un comme l'autre ne renoncent à rien de ce qui est essentiel pour lui, et chacun peut être, en outre, enrichi par ce que vit l'autre et qu'il n'avait pas encore intégré dans sa vie chrétienne. Et si des différences apparaissent comme irréconciliables, elles sont également accueillies dans le respect et une forme d'humilité mutuels: ni lui ni moi ne sommes encore parvenus à la vérité tout entière. Celle-ci ne se conquiert pas, mais elle se reçoit de l'Esprit, comme l'amour mutuel. C'est pour cette raison que la prière en faveur de l'unité demeure un préalable indispensable et permanent à l'unité des chrétiens.

"Il s'agit essentiellement de nous laisser convertir par l'Esprit Saint à l'amour qui unit, autrement dit à la communion."

selon laquelle ce qui nous unit est plus important que ce qui nous divise, même si nombre de questions demeure encore non résolu. Un axe pratique ensuite, qui vise un rapprochement à travers des actions et des engagements communs, par exemple en faveur du respect des droits humains, de la paix dans le monde, de la dignité de toute personne. Un axe spirituel enfin, dont dépendent les deux autres, car il en est la source essentielle. En quoi consiste cet œcuménisme spirituel? Il s'agit, essentiellement, de nous laisser convertir par l'Esprit Saint à l'amour qui unit, autrement dit à la communion. L'unité des chrétiens comprise comme communion dans l'amour implique une attitude spirituelle radicalement opposée à celle évoquée plus haut, et qui concerne aussi bien chaque Eglise que chaque chrétien. Une attitude qui est d'abord un accueil inconditionnel de l'autre chrétien, à la fois comme semblable et comme autre. Comme semblable, parce qu'il partage fondamentalement la même foi que moi, et qu'il cherche à aimer Dieu et son prochain comme moi, à travers ses dons comme ses faiblesses. Comme différent, parce qu'il vit notre foi commune différemment, en lien à des dons différents qu'il a reçus de l'Esprit. Des dons dont je peux également bénéficier en les recevant de lui, comme je peux également partager les fruits des dons que j'ai reçus.

Unité dans la diversité

Cette compréhension de l'œcuménisme spirituel se répercute sur l'action commune et le dialogue théologique, ce dernier ayant d'ores et déjà abouti à redécouvrir une conception essentielle de la communion entre chrétiens comme unité dans la diversité. Unité de la foi, diversité de ses expressions théologiques, liturgiques, spirituelles, pratiques. Une unité qui n'est donc pas uniformité, laquelle est négation de la variété des charismes nécessaires à la vie de l'unique Corps du Christ. Une diversité qui n'est pas identique à une forme de particularisme, voire d'individualisme communautaire, où chaque communauté se croit suffisante à elle-même, ce qui constitue finalement une négation de la communion, qui est d'essence divine.

"Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé" (Jn 17, 21-23).

✍ Christophe HERINCKX

Infos pratiques

"Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage." (Mt 2, 2). Tel est le thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens qui se déroule du 18 au 25 janvier 2022. Il a été choisi par le Conseil des Eglises du Moyen-Orient (CEMO), basé à Beyrouth (Liban), et qui regroupe les protestants, les orthodoxes et les catholiques de l'Est de l'Iran à l'Égypte, en passant bien sûr par la Terre Sainte.

En revenant sur la visite des Mages à l'Enfant Jésus, la brochure éditée pour l'occasion propose de méditer sur la signification profonde de ce récit évangélique: *"un symbole de la diversité des peuples connus à cette époque, et un signe de l'appel divin qui se révèle dans la lumière de l'étoile brillant à l'Orient".* Quant aux cadeaux apportés par les Mages – l'or, l'encens et la myrrhe –, ils évoquent la diversité des dons apportés par les chrétiens dans leur cheminement vers le Christ: *"une image des différentes manières dont les traditions chrétiennes perçoivent la personne et l'œuvre de Jésus. Lorsque les chrétiens se rassemblent et ouvrent leurs trésors et leur cœur en hommage au Christ, tous en sont enrichis par le partage de ces dons".*

Chez nous, différentes rencontres œcuméniques sont prévues au cours de cette semaine, tant en Wallonie qu'à Bruxelles.

Mardi 18 janvier à 20h:

Célébration d'ouverture en l'église de Moulin-à-Vent à Bouge (Namur), avec la participation du père Maroun Aoun, prêtre maronite de Bruxelles.

Mercredi 19 janvier à 20h:

Veillée de prière en l'église paroissiale de Marche, avec la participation du père Antoine Tannous, prêtre melkite de Bruxelles.

Jeudi 20 janvier à 19h:

Veillée œcuménique à la pro cathédrale Holy Trinity, organisée par le Comité Interecclesial de Bruxelles (CIB), au 29 de l'avenue Capitaine Crespel à 1050 Ixelles.

Jeudi 20 janvier à 20h:

Prière œcuménique en l'église décanale de Gembloux, avec une prédication assurée par la pasteur Priscille Djomhoue.

Vendredi 21 janvier à 18h:

Prière œcuménique en l'église de Leffe (Dinant).

Vendredi 21 janvier à 19h30:

Prière œcuménique en l'église de Beausaint (La Roche).

Dimanche 23 janvier à 15h:

Rencontre œcuménique au temple protestant de Namur.

Mardi 25 janvier à 20h:

Veillée de clôture avec la prédication du pasteur Jean-Louis Cornez et le témoignage de Mr Kamal Mitri.

La brochure, éditée par le CIB, est disponible sur www.cib.brussels

Bonne semaine de prière!

✍ C.H.

LOUIS MASSIGNON

Le "catholique musulman"

Un livre récent met en lumière la personnalité, véritablement hors norme, de Louis Massignon. Celui que le pape Pie XI avait qualifié de "catholique musulman" fut aussi le sujet d'une thèse de doctorat de Mgr Harpigny.



Quelques années avant le concile Vatican II, Louis Massignon affirmait déjà que "Dieu agissait aussi dans les religions non chrétiennes".

Louis Massignon (1883-1962) fut à la fois et tout au long de sa vie: historien, géographe, islamologue, linguiste, écrivain, professeur au Collège de France, mystique, chrétien engagé, membre du tiers ordre franciscain (sous le nom d'Abraham) et prêtre melkite ordonné secrètement! Pie XI, qui le connaissait bien et l'appréciait, n'a pas hésité à le qualifier de "catholique musulman". Il est vrai que Massignon se plaisait à dire qu'il avait appris, dès son plus jeune âge, l'arabe "avec rage" considérant que "cette langue était le plus court chemin pour arriver au vrai". "Je parle, je pense et je prie en arabe parce que cette langue est marquée par une transcendance encore plus intransigeante que l'hébreu".

Arabophile

Louis Massignon est le premier découvreur européen en Irak du mystique Hallâj – mort en 922 –, objet de sa thèse de doctorat en grande partie détruite dans les locaux de l'Université de Louvain (où elle devait être imprimée) par les bombardements allemands de 1914. Mais il est d'abord et avant tout un grand défenseur, aussi sur le plan politique, du monde arabe. Une

position politico-religieuse, ferme, que cet islamologue conservera toute sa vie, y compris, à la fin de celle-ci, pour dénoncer haut et fort les comportements colonialistes de la France en Tunisie et surtout en Algérie.

Guy Harpigny en éclaircisseur

Pour illustrer toute la singularité de la pensée massignonienne sur l'islam, religion mal perçue et encore plus mal interprétée dans la première moitié du XX^e siècle, nous avons sollicité l'expertise de Mgr Guy Harpigny. Le centième évêque de Tournai s'est en effet intéressé très tôt à l'islam avec un premier travail au séminaire sur le thème "Mohamet est-il prophète?" pour ensuite préparer sa thèse de doctorat sur "Le sacerdoce selon Louis Massignon".

Cette thèse, qui nécessita la consultation d'archives inédites de Massignon à Paris, au Caire et au Liban, sera défendue avec grand fruit en 1978, avant d'être imprimée en 1981 par les Presses de l'UCL sous le titre *Islam et christianisme selon Louis Massignon*. Cette longue recherche de Guy Harpigny fut le premier travail universitaire d'envergure traitant de ce sujet qui, dans les années septante, n'intéressait guère de monde dans les milieux académiques et catholiques belges. La voie étant ainsi tracée par l'actuel évêque de Tournai, d'autres travaux universitaires suivirent, tant fut singulière, pour la compréhension de l'islam, la vie de chercheur, de croyant et de mystique de Louis Massignon.

Méditation du Coran

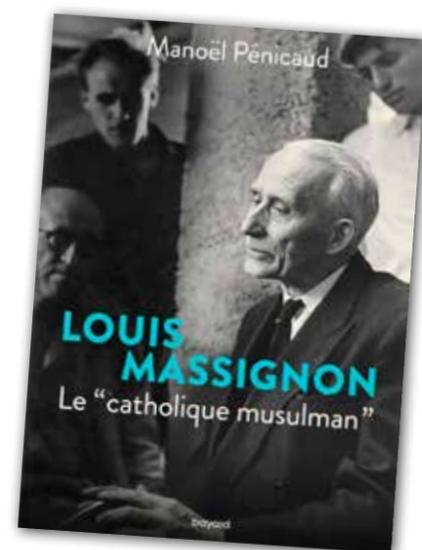
La connaissance, très fine, que Mgr Harpigny a de la personne mais aussi des travaux, considérables laissés par Massignon, permet d'isoler quelques éléments saillants qui caractérisent son approche de l'islam. "Pour Massignon, il est clair que la spiritualité de la religion musulmane a d'évidentes accointances avec toutes les religions révélées", souligne d'emblée l'évêque de Tournai. Une assertion qui n'était pas forcément bien reçue, et encore moins bien comprise, au sein du monde catholique du début du XX^e siècle!

Autre constat fort laissé par Massignon: "La mystique musulmane ne doit rien à la Bible ou encore à des emprunts au christianisme, ses fondements étant à trouver au cœur même de la méditation du Coran", poursuit Guy Harpigny.

Regain d'intérêt pour Massignon

Quelques années avant Vatican II (1962-1965), Massignon, toujours fervent défenseur de la religion musulmane, affirmait, aux côtés de quelques rares autres auteurs catholiques, que "Dieu agissait aussi dans les religions non chrétiennes".

Si Vatican II ouvre, sans trop s'appesantir il est vrai, au dialogue avec les églises non chrétiennes (*Nostra Aetate*), le Concile s'inscrit dans la voie tracée par Louis Massignon qui, en matière de dialogue interreligieux avec l'islam, est, et reste, une référence aujourd'hui encore.



BADALIYA ET HOSPITALITÉ

Quand on évoque la personne de Louis Massignon, deux mots viennent immédiatement à l'esprit, tant ils cadrent avec la manière d'être et de vivre de cet homme de science et de foi: l'hospitalité et la badaliya (substitution en arabe).

Concernant l'hospitalité, en filiation directe avec Charles de Foucauld dont il était très proche, Massignon considère que comme le Christ fut un hôte divin sur la terre, nous devons accueillir la tradition religieuse des musulmans, la recevoir "comme nous, nous sommes reçus pour ce que nous sommes".

De cette attitude d'ouverture, de respect des autres et de leur vérité, en dehors de toute autre considération, naîtra nécessairement un dialogue fécond.

Pour la badaliya – ou substitution compassionnelle, voire mystique –, conception sans doute beaucoup plus difficile à cerner aujourd'hui, il s'agit pour Massignon et les adeptes de cette pratique "de s'offrir avec le Christ qui meurt sur la croix pour les pécheurs". C'est l'aboutissement d'une quête spirituelle où l'intercesseur et le "coupable" souffrent ensemble pour leur salut commun. Ainsi, Massignon a accepté de "prendre sur lui" la religion islamique pour la sauver le jour du jugement.

Une forme très singulière de témoignage évangélique en terre d'islam.

H.L.

La preuve par l'intérêt que suscite la récente biographie signée par l'anthropologue Manoël Pénicaud ou encore l'ouverture, voici peu, d'un site web louis-massignon.fr qui témoigne de la personnalité et des travaux laissés par Louis Massignon dans de nombreux domaines.

Hugo LEBLUD

Manoël Pénicaud, "Louis Massignon, le catholique musulman". Bayard, Paris, 2020, 430 pages.

 SÉRIE – HISTOIRES D'UNE GÉNÉRATION

La beauté du dialogue intergénérationnel

A travers le monde, des hommes et des femmes de plus de septante ans se sont confiés à de jeunes réalisateurs. Parmi ceux-ci, le pape François dont un livre a inspiré cette mini-série à voir sur Netflix.

Que signifie aimer? Rêver? Lutter? Travailler? *Histoires d'une génération*, actuellement disponible sur Netflix, tente de répondre à ces questions universelles. Les quatre épisodes de cette mini-série basée sur le livre *Partager la sagesse du temps* du pape François nous emmènent aux quatre coins du monde, récolter les paroles de sagesse d'une génération. Ils ont plus de septante ans, ces femmes et ces hommes, et ils ont vécu. Certains, comme Martin Scorsese ou Jane Goodall sont célèbres, d'autres sont anonymes, mais tous ont des pépites à partager. Durant un an, face à de jeunes réalisateurs de moins de trente ans, ils se sont livrés, ont raconté les expériences qui ont marqué leur vie. Chaque épisode suit un fil conducteur: l'amour, le rêve, la lutte et le travail. Chaque épisode est une ode à la vie, qui invite à l'introspection, avec douceur et bienveillance.

Nous pénétrons entre les murs du Vatican où le pape François, souriant, s'installe dans un fauteuil, équipé d'un micro, face à la caméra d'un jeune réalisateur italien. "Pour moi, aujourd'hui, c'est important pour le futur de l'humanité que les jeunes parlent aux vieux", commence par dire le pape François. Le dialogue intergénérationnel peut commencer.

Un couple tombé amoureux du tango, un spécialiste du climat, un réalisateur frappé par la maladie de sa femme, un homme venu en aide à des migrants, une descendante d'esclaves, un champion de surf ou encore une éthologue qui a vécu parmi les singes: les profils sont extrêmement variés. Chaque témoignage donne pourtant la même impression de résilience et d'espoir.

La vie n'a pas toujours été simple, des épreuves ont traversé leurs existences mais ils ont su trouver une voie, en se tournant vers les autres, en suivant une passion, un rêve, en menant un combat.

L'amour, dans sa plus simple expression

"Qu'est-ce que l'amour, mon père?", demande le jeune réalisateur au pape François. "C'est comme demander ce qu'est l'air", s'exclame celui-ci. Le ton est léger, pour parler de ce sentiment aux multiples formes. Celui d'un père pour sa fille, comme l'incarne le réalisateur Martin Scorsese. Celui d'un couple qui a appris à faire des compromis, ou celui d'un petit enfant pour un grand-parent. Le pape François se confie ainsi sur sa relation avec sa grand-mère, dont le silence l'a marqué et qui lui a toujours donné des conseils avisés.

Plus tard, il se confiera également sur son rapport à la poésie, qui lui permet d'exprimer ses rêves. Ceux-ci sont particulièrement importants pour les personnes âgées qui trouvent par là le moyen de rester vivantes et d'avancer. Les images de Montserrat Mecho, vieille dame de 88 ans, planant en parachute au-dessus de Barcelone ne pourraient mieux résumer ce désir de vie. Malgré la perte de son fils, épreuve parmi les plus douloureuses, elle a continué à entreprendre de nouvelles choses. Au fil des rencontres, cette mini-série démontre que le dialogue intergénérationnel peut bel et bien faire des miracles.

 Elise LENAERTS



Cette mini-série est basée sur le livre "Partager la sagesse du temps", signé par le pape François.

Le choix de nos libraires

Improbable expérience hors du temps

Sélectionnez quinze écrivains renommés, faites-leur passer trois jours et trois nuits au cœur d'une abbaye augustinienne. Vous ne serez pas déçus du résultat.



à-bas, entre Carcassonne et Narbonne, se trouve une abbaye "ancienne comme Charlemagne, aussi ridée que lui": l'abbaye de Lagrasse, ressuscitée à l'aube du troisième millénaire par quelques jeunes chanoines. Ils sont aujourd'hui quarante-deux à vivre entre ces murs et au-delà. Car, comme le veut la règle de saint Augustin, leur vie est partagée entre la prière et le service au monde: aux côtés des plus fragiles, des plus misérables; sans compter la routine plus terre-à-terre de l'abbaye.

Quelle mouche a donc piqué l'écrivain Nicolas Diat, pour qu'il ait l'idée de cette improbable immersion de quinze confrères très en vue, dans cet écrin de pierres? Pendant trois jours et trois nuits, ils se sont succédé et ont partagé le quotidien des chanoines. Offices, étude, travail manuel, promenade, repas frugaux... Ces hôtes peu ordinaires ont eu le privilège de séjourner avec les frères, en clôture, c'est-à-dire au cœur même de la communauté. Le résultat? Quinze chapitres savoureux, profonds, touchants, parfois drôles et truffés de surprises. Ils illustrent comment chacun, selon son tempérament, son histoire personnelle, ses attentes ou ses découvertes, a été profondément marqué par cet épisode en dehors du temps et de l'espace familial. L'expérience inespérée d'une brève mais véritable amitié avec leurs hôtes ne les -et ne nous- laisseront pas indemnes. Les vies données de ces religieux; la liturgie, leur prière, leur travail... Tout fait sens, tout questionne, tout invite!

 Marie-Christine MARSILY
Librairie UOPC

P. BRUCKNER, S. TESSON, F. BEIGBEDER, etc. (Préface de N. DIAT), "Trois jours et trois nuits". Editions Julliard et Fayard, 2021, 353 pages, 23€ - Remise de 5% sur évocation de cet article. Frais de port: 5,90€.

CDD Arlon Rue de Bastogne 46 - 6700 ARLON
tél 063 21 86 11 - ccdarlon@gmail.com

CDD Namur Rue du Séminaire 11 - 5000 NAMUR
tél 081 24 08 20 - Info@librairiescdd.be

Siloë Liège Rue des Prémontrés 40 - 4000 LIEGE
tél 04 223 20 55 - info@siloë-liege.be

UOPC Avenue Gustave Demey, 14-16
1160 BRUXELLES - Tél. 02 663 00 40 - info@uopc.be

EN PODCAST SUR RCF.BE

Religion et histoire(s)

Pourquoi et comment sont nées les religions ?

Peut-être ne vous êtes-vous jamais posé la question, tellement il paraît clair que les religions sont là "de toute éternité". *Pourquoi et comment sont nées les religions ?*, tel est le titre du dernier ouvrage de Marie d'Udekem-Gevers. Professeure émérite de l'UNamur, elle est à la fois anthropologue, zoologue et informaticienne. Marie d'Udekem-Gevers se penche depuis sa jeunesse sur l'histoire "longue", c'est-à-dire celle qui remonte aux origines de l'humanité et du monde. Dans son dernier ouvrage, elle revient sur l'origine des religions. Comprendre d'où vient l'homme est l'une de ses passions. C'est pourquoi, après une carrière scientifique extrêmement variée et bien remplie, elle s'est lancée dans la rédaction d'un essai de synthèse interdisciplinaire de la littérature scientifique, convoquant pour cela plus d'une dizaine de disciplines scientifiques aussi éloignées, a priori, que l'anthropologie, la linguistique, la zoologie et la génétique. Elle nous raconte son parcours et la genèse de ce livre, ainsi que les conclusions auxquelles elle arrive, les rencontres déterminantes qu'elle a faites qui l'ont encouragée à développer sa pensée, ainsi que sa participation à un colloque au Vatican. Tout au long de l'émission, elle partage sa passion scientifique et sa foi caractérisée par une recherche bienveillante, alliant science, raison et foi.



L'auteure offre deux exemplaires de son livre aux auditeurs d'IRCF. Pour participer au tirage au sort, envoyez un courriel à l'adresse vosinfos@bwecatho.be avant le 15 janvier 2022.

Les objets liturgiques, ces trésors cachés du Vatican

Le Vatican ne cesse de fasciner pour ses rites, son faste et ses secrets. Derrière ses murs on trouve en effet des trésors parmi lesquels un patrimoine liturgique d'objets sacrés dont la plupart sont de véritables œuvres d'art. Si certains déplorent l'opulence de l'Église, cet héritage a permis au cours des



Garde suisse portant un ciboire.

siècles d'asseoir la puissance du pape. Explications de Bernard Berthod, co-auteur de "Trésors inconnus du Vatican" (éd. CLD). Calices, patènes, ampoules, luminaires, croix ou vêtements... autant d'objets liturgiques que l'on trouve au Vatican et qui étaient destinés à "marquer le pouvoir et la puissance" du pape et servent aussi à rappeler le côté sacré de la liturgie. L'objet liturgique, c'est d'abord "un objet utile", précise l'historien, qui rappelle qu'au cours de la messe, on utilise du pain, du vin, de l'eau. Ce sont des matériaux comestibles qu'il faut pouvoir "mettre dans des réceptacles". Petit à petit ces réceptacles vont "s'enrichir de beaux objets pour faire en sorte que la liturgie soit belle..."

Emission produite par RCF Liège.



PHILIPPE ETCHEBEST - Lumière intérieure

"Cuisiner oui, mais accompagné par un meilleur ouvrier de France, étoilé au Michelin, c'est mieux !" Le chef étoilé français -le Gordon Ramsay français !- est une personnalité hors du commun. Loin de l'image sévère qu'il s'est forgée dans les émissions comme Top Chef, ce passionné de bonne chère a décroché le titre de meilleur ouvrier de France en 2000 puis plusieurs étoiles au guide Michelin. Ce soir, dans le magazine Lumière intérieure, il tombe le tablier pour laisser entrevoir sa cuisine intérieure, celle de son cœur. **Samedi 15 janvier à 20h25.** Redif.: 16/01 à 23h05, 17/01 à 16h, 18/01 à 19h, 19/01 à 10h50, 20/01 à 22h20, 21/01 à 14h05.

Deux Poumons, une respiration

À l'occasion de la Semaine de l'unité des chrétiens

"L'Europe doit respirer avec ses deux poumons: celui de l'Est et celui de l'Ouest." Cette formule de Jean-Paul II est extraite d'une lettre de 1986 adressée aux présidents des



© KTO

conférences épiscopales européennes. Il évoque ainsi l'unité de l'Église, l'image de deux poumons représentant respectivement orthodoxes et catholiques. Cette métaphore incite à rechercher dans l'autre foi, l'autre liturgie et l'autre communauté ce qui nous permettrait de vivre plus pleinement l'Évangile. Pour cela la réconciliation entre les deux poumons de l'Europe se révèle indispensable. Coprod. KTO/Sunset Presse. Réalis. A. Dolgorouky (2021). **Lundi 17 janvier à 20h35.** Redif.: 18/01 à 12h20 et 23h15, 20/01 à 10h50, 21/01 à 13h15, 22/01 à 14h05, 23/01 à 7h25.

Regarder KTO partout en Belgique: Proximus canal 215, Telenet 36 (Bruxelles et Wallonie), VOO 147, Orange 98. En direct HD avec plus de 30 000 vidéos à revoir gratuitement sur KTOTV.com.

Selection

RADIO

Messes

Retransmission de la messe télévisée du 2^e dimanche du Temps Ordinaire C depuis l'église Saint-Martin à Marcinelle. **Dimanche 16 janvier à 11h sur La Première et RTBF International.**

Il était une foi... "L'appel a tout emporté"

Entretien avec Florence, postulante à l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Soleilmont (Fleurus). Dans cette rencontre, elle évoque son parcours personnel, sa vocation et aujourd'hui, à 37 ans, sa vie dans cette communauté monastique qui compte 28 membres. **Dimanche 16 janvier à 20h sur La Première.**

TV

Messe

Depuis l'église Saint-Martin à Marcinelle. Prédicateur: Abbé Olivier Fröhlich, vicaire général du diocèse de Tournai. **Dimanche 16 janvier à 11h sur la Une et France 2.**

Il était une foi... Le cardinal De Kesel et l'Église

Dans un entretien exceptionnel avec Christophe Herinckx, le cardinal Jozef De Kesel analyse la crise actuelle de l'Église catholique, chez nous et ailleurs. Il détaille aussi sa vision de la réforme de l'Église et de son avenir au sein de nos sociétés sécularisées. **Dimanche 16 janvier à 9h20 et samedi 22 à 10h30 sur la Une.**



A retrouver sur rcf.be

Saint Charbel - Charbel est le saint protecteur du Liban. On lui attribue des milliers de miracles dont bénéficient tant les chrétiens que les non chrétiens.

Accueillerons-nous la communion qui vient ? - Dans un essai écrit en lettres de feu, Paul Colrat, Foucauld Giuliani et Anne Waeles tentent de mettre à jour la vie chrétienne en la redécoupant suivant les concepts les plus récents des sciences sociales universitaires.

Rétrospective 2021 - Avec Valérie Delporte, Députée Ecolo, Benoît Dispa, Député cdH et Bourgmestre de Gembloux, Sarah Poucet et Vincent Delcorps.

Tous vos événements sur www.cathobel.be

TOURNAI

• **Halte spirituelle** "Vivre... Un jour pas comme les autres...", chaque 4^e jeudi du mois jusqu'au 23 juin 2022 de 9h à 16h à Fleurus: S'offrir de temps à autre une journée pour se mettre à l'écoute de Dieu, pour prendre un temps de recul, de prière et de silence... Prière des laudes, enseignement, temps de silence en solitude, repas... avec la communauté des trappistes, à l'abbaye de Soleilmont, av. Gilbert 150. Infos et inscriptions: Christian, 0496/26.13.14, c.berlingin@gmail.com.

• **Rencontres** "Jésus, chemin de notre vie", samedi 22 de 14h30 à 17h30 à Montignies et dimanche 23 janvier à Lodelinsart de 9h à 12h: thème: "Jésus me conduit dans le monde". RV: Eglise St-Pierre, rue du résolu 1 (22/1) et Chapelle Ste-Marie, rue Paul Pastur 47 (23/1). Infos: 0497/24.12.08.

NAMUR

• **Ecole de prière ignatienne**, samedi 22 janvier de 10h à 17h: Découvrir la prière telle que saint Ignace la propose dans les Exercices spirituels. S'initier à la méditation, contemplation... avec p. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet et Chantal Héroufosse à La Pairelle, rue M. Lecomte 25 à Wépion. Infos et inscriptions: 081/46.81.11, secretariat@lapairelle.be, www.lapairelle.be.

• **Conférence** "Prière et action en vue de l'unité des chrétiens", dimanche 30 janvier à 14h30 à Chevetogne: Avec le P. Jean Geysens. Après, visite de l'abbaye, moment de convivialité et ceux qui le souhaitent, participation aux vêpres byzantine ou latines à l'abbaye de Chevetogne. Infos et inscriptions: Etienne de Paul de Barchifontaine, 0476/21.84.84, etienne.depaul@skynet.be.

• **Journée** "Marche et prière", dimanche 30 janvier de 9h30 à 16h30 à Wépion: Une journée pour marcher, prier, célébrer l'eucharistie, partager le pain et la Parole, avec p. Pierre Depelchin sj, à La Pairelle, rue M. Lecomte 25. Infos: 081/46.81.11, secretariat@lapairelle.be, www.lapairelle.be.

BRABANT WALLON

• **Rencontres** "Trois défis des couples et familles", mercredis 19 janvier, 23 mars et 11 mai de 20h à 22h: 3 soirées en visioconférence pour tous ceux qui traversent une ou plusieurs étapes de vie en question. Thèmes: "Le nid se vide et les parents vieillissent: comment vivre cette transition?" (19/1); "Familles recomposées: comment y vivre heureux?" (23/3); "Ruptures et deuils: comment les traverser?" (11/5) avec l'équipe du Chêne de Mambré. Infos et inscriptions: lechenedemambre@bwcathe.be, www.lechenedemambre.be.

• **Concert pop rock alternatif** "Un peu de 'Glucose' et ça repart", vendredi 21 janvier à 20h30 à LLN: Sharko revient sur scène après une échappée en solo de deux ans. Son nouvel album surprend en nous offrant un opus électro-pop aéré, aussi pétillant et addictif qu'un soft glacé en plein été à la Ferme du Biéreau, pl. Polyvalente. Infos et réservations: www.laferme.be

• **Conférence AIDA** "Les routes de la soie du XXI^e s.: avancées et limites de la 'grande stratégie' chinoise", lundi 24 janvier à 14h30 à Nivelles: Depuis 2013, l'administration Xi Jinping a placé au cœur de sa politique étrangère le projet "On Belt, One Road". Les branches de cette "nouvelle route de la Soie" ne cessent de se multiplier depuis cette date... avec Thierry Kellner, au Waux-Hall, pl. Albert I^{er}. Infos: M.-Claude Dupas, 0476/29.00.17, aida-secretariat@mail.be.

LIÈGE

• **Conférence** "Pro Petri Sede", jeudi 20 janvier à 17h à Banneux: conférence avec la participation de Mgr Jean-Pierre Delville au Sanctuaire de Banneux, rue de

l'Esplanade 57. Infos: 04/360.02.22, <https://banneux-nd.be>, bruno@neve.be.

• **Concert Mister Cover et les 250 choristes**, dimanche 23 janvier à 16h à Liège: Mister Cover est devenu l'une des références belges majeures par mi les groupes de reprises et de l'animation populaire de masse au sens noble du terme. Il enchante par ses concerts énergiques et festifs... au Forum de Liège, rue Pont d'Avroy 12. Infos et réservations: www.fnac.be, www.leforum.be, 04/223.18.18, www.solmania.be.

• **Visio Rencontre-débat** "Inondations et Pauvreté!", mardi 25 janvier de 12h30 à 14h: En juillet dernier, des inondations épouvantables ont ravagé de nombreuses communes. Véritable tragédie (39 décès, dégâts considérables et des milliers de personnes dans le désarroi...). Comment la question écologique est-elle liée à celle de la justice sociale?... avec l'asbl Vincent de Paul et Gérard Hansen. Infos et inscriptions: jeanyves.buron@entraide.be.

BRUXELLES

• **Groupe de prière**, mardis 18 et 24 janvier de 20h à 21h à Etterbeek: Une heure de louange et d'intercession à l'écoute de l'Esprit Saint et la Parole de Dieu, afin de trouver Dieu en toutes choses... avec la Cté du Chemin Neuf à la Chapelle des 12 apôtres, bd St-Michel. Infos: 0472/67.43.64, info@chemin-neuf.be, www.chemin-neuf.be.

• **Session** "Aujourd'hui notre couple", dimanche 23 janvier de 9h à 17h30 à Rhode-St-Genèse: Un chemin à parcourir à deux en se faisant cadeau l'un à l'autre d'un vrai temps pour se parler, s'écouter, s'entendre, et décider comment donner forme aujourd'hui au "Oui"... avec Bénédicte Ligot et d'autres intervenants.*

• **Ressourcement** "Marcher-Prier", dimanche 23 janvier de 9h30 à 17h30 à Rhode-St-Genèse: thème: "Lumière

sur ma route, ta Parole, Seigneur!" - Entre 12 et 15 km de marche dans la forêt de Sogines. Dans la nature, l'intériorité personnelle se recrée, au rythme paisible de la marche... Partage, goûter et célébration... avec le p. Xavier Dijon sj et Cécile Cazin.*

* Centre ND de la Justice, av. Pré-au-Bois 9. Infos: 02/358.24.60, info@ndjrhode.be, www.ndjrhode.be.

FORMATIONS & SÉMINAIRES

• **Session** "Lire la Parole de Dieu", 10 samedis jusqu'au 25 juin 2022 de 8h30 à 12h à Ciplu: Lire correctement l'Écriture exige de connaître aussi l'aujourd'hui. Se laisser interpeller par la Bible sans avoir une vision lucide notre monde d'aujourd'hui risque de faire de nous des chrétiens qui ratent le rendez-vous de l'Histoire... Rencontre avec des frères et des sœurs, écoute des paroles, lecture commentée, temps de prière... avec une équipe animatrice à la Maison diocésaine de Mesvin, chée de Maubeuge 457. Infos et inscriptions: 065/35.15.02, maisondemesvin@tvcablenet.be.

• **Les pépites du mercredi** "Étude du livre des Actes des Apôtres", les 19 janvier, 2 et 16 février de 20h15 à 22h à Ixelles: parcours de formation chrétienne en deux cycles. 4 soirées d'étude de textes de la Bible autour d'extraits du livre des apôtres... temps de prière, puis lecture et débat... avec le p. Benoît de Baenst à l'UP Sources Vives, rue Joseph Stallaert 8. Infos et inscriptions: secretariat.sourcesvives@gmail.com.

Tous les événements restent sous réserve de modification en raison des exigences sanitaires. Il est toujours préférable de vous renseigner avant.

RENCONTRE ADIC

L'Eglise, un système qui s'effondre ?

Dans le cadre de son cycle de Rencontres-conférences-débats qui a pour fil rouge "Relance, vous avez dit relance? Comment l'envisageons nous dans un monde éthique et plus durable?" l'ADIC a le plaisir de poursuivre ses réflexions le 1^{er} février avec le père Charles Delhez à propos de l'avenir de l'Eglise.

Prêtre jésuite actuellement curé de la paroisse de Blocry (Louvain-la-Neuve), Charles Delhez est un sociologue de formation. Fondateur et directeur éditorial des éditions Fidélité, il a aussi été durant une vingtaine d'années le rédacteur en chef du journal *Dimanche* dans lequel il tient encore une chronique (de même qu'à *La Libre Belgique*). Membre de l'équipe porteuse de RivEspérance (un forum citoyen et chrétien), il est



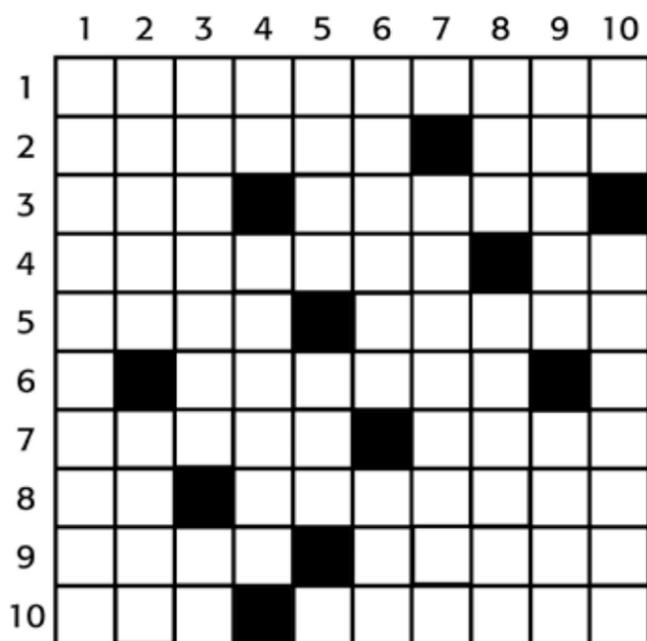
également directeur des Equipes Saint-Michel (pèlerinage à Lourdes en alliance avec les personnes moins valides) et conseiller spirituel national pour les Equipes Notre-Dame.

Auteur de très nombreux ouvrages traduits dans une dizaine de langues, il a publié récemment *Où allons-nous? De la modernité au transhumanisme* (2018) et *Si je vous contais la foi* (2021)

Le 1^{er} février 2022, à 20h, à la Librairie UOPC (Avenue Gustave Demey 14 - 16 à Auderghem - Métro Hermann-Debroux). Covid Safe Ticket obligatoire. Inscription: secgen.adic@gmail.com ou secgen@adic.be

Participation aux frais: 15 € sur le compte BE48 3100 2359 4227. En communication: nom et date de la conférence.

Mots croisés



Problème n°22/02

Horizontalement: 1. Obstacles. – 2. Glande génitale femelle - Retranche. – 3. Abri douillet - Couché. – 4. Apprêts - Possessif. – 5. Aliment apprêté - Jolies fleurs. – 6. Eviscéré. – 7. Raconta - Intéresse l'ufologue. – 8. Gardé secret - Analysés. – 9. Belles saisons - Exerce une pression. – 10. Eructation - Désavantageais.

Verticalement: 1. Baratiner. – 2. Désireux - Préfixe: de soi-même. – 3. Dérisonner - Conjonction. – 4. Pouffé - Sur l'étang de Berre. – 5. Téhéran est sa capitale - Rongeur très nuisible. – 6. Plante potagère - Détérioré. – 7. Tels des cloportes. – 8. Cadeau de mariage - Punira. – 9. Coupe le haut - Fonda l'Oratoire. – 10. Direction du vent - Cour qui juge les crimes.

Solutions

Problème 22/01 1. TABERNACLE - 2. HERSE-PLIS - 3. ERUCTERONT - 4. RA-AINES-A - 5. ATOURS-EPI - 6. PESTAIT-ET - 7. EUS-ILEUS - 8. URUS-ETRES - 9. T-ETIRÉE-A - 10. ESSEN-SETS

Problème 21/46 1. PROJECTEUR - 2. IENA-AUTRE - 3. ESTURGEON - 4. GO-NOE-NES - 5. RUDES-ANSE - 6. IDE-ESSE-R - 7. ER-RA-ESSOR - 8. CEINDRE-BU - 9. H-DOUANIER - 10. EBENE-ELIE

Dimanche

Cathobel asbl - Chaussée de Bruxelles, 67/2 à 1300 Wavre
tel: +32 (0)10 235 900 - info@cathobel.be

www.cathobel.be - Service abonnés: +32 (0)10 779 097

abonnement@cathobel.be - Tarifs: 1 an (46 n°) 48 €,

abonnement de soutien 82 €.

N°compte: 732-0215443-57 - IBANBE09732021544357

BIC CREGBEBB - TVA: BE0428.404.062.

• **Editeur Responsable:** Jean-Marie Huet, a.i.

• **Directeur de la rédaction:** Vincent Delcorps

• **Secrétaires de rédaction:** Pierre Granier, Manu Van Lier.

• **Rédaction:** Natacha Cocq, Anne-Françoise

de Beudrap, Sophie Delhalle, Nancy Goethals,

Christophe Herinckx (Fondation Saint-Paul),

Corinne Owen, Marie Stas, Angélique Tasiaux.

• **Collaborateurs:** Luc Aerens, Sébastien Belleflamme,

Philippe Degouy, Charles Delhez, Laurence D'Hondt,

Hervé Gérard, Jacques Hermans, Hugo Leblud,

Sabine Perouse, Béatrice Petit, Sarah Poucet,

Myriam Tonus.

Pour envoyer vos infos générales:

redaction@cathobel.be.

• **Directeur opérationnel:** Cyril Becquart

• **Mise en page:** Isabelle Bogaert

• **Marketing:** Pierre Charles de la Brousse, Ophélie Nève

• **Publicité:** Cyril Becquart - 0478/222 290

cyril.becquart@cathobel.be

• **Impression:** Coldset Printing. CIM 2020

Membre WEMEDIA

OPINION

Pourquoi il faut développer le sens de l'invisible

Aujourd'hui, le succès des rites chrétiens est en berne. Ne serait-ce pas parce qu'ils se sont dépouillés du sens du mystère? Et si l'Eglise s'était trompée? Voici une opinion de Baudouin De Rycke, enseignant et auteur d'essais sur le thème de l'éducation.

Peut-on se prononcer sur la gestion des affaires religieuses quand on n'a pas des connaissances théologiques approfondies? Il me semble que oui. Aux yeux d'un simple fidèle, les arguments théologiques - ou même sociologiques ou philosophiques - ne suffisent pas nécessairement à expliquer la désertification des églises depuis un demi-siècle. Personnellement, je n'ai jamais compris que l'Eglise éprouve autant de difficultés (ou de réticences) à s'appuyer sur les subtilités de la psychologie humaine pour aider les fidèles à s'arracher aux automatismes matérialistes du monde.

Le contraire de ce qu'il aurait fallu

A-t-on le droit, sans être automatiquement taxé de sentimentalisme ou de traditionalisme obsessionnel, de considérer, avec le recul qu'offrent les quelque soixante années qui nous séparent de Vatican II, que la rénovation et la simplification des rites a considérablement appauvri - sinon anéanti - l'atmosphère de Sacré qui régnait jadis dans nos églises? N'est-il pas légitime de penser que l'Eglise s'est naïvement et progressivement dépouillée de l'élément en réalité le plus attirant dans un contexte de rationalisme triomphant: le MYSTÈRE...? Ne fallait-il pas l'accentuer encore, ce mystère, plutôt que de mettre les cérémonies religieuses au goût du jour...? Qu'est-ce que "le goût du jour", sinon, le plus souvent, le manque de fantaisie, de saveur et de poésie?(1) Quand je pense aux

divers courants d'idées qui occupaient l'esprit de la jeunesse des années septante (la redécouverte des sens, le New Age, les grands festivals de musique, la pensée orientale, le rêve...); quand je vois d'autre part les mêmes attirances pour le mystère et le rêve se manifester ces dernières décennies à travers la passion du fantastique (*Harry Potter, Le Seigneur des anneaux, Twilight...*), je me dis que l'Eglise a peut-être donné aux dernières générations le contraire de ce qu'il aurait fallu...

Est-ce qu'on peut nourrir le besoin de RÊVER et de SE DÉTACHER un peu du monde (c'était le cas de la jeunesse de mon époque et ce l'est sans doute plus encore aujourd'hui) en traduisant une langue ancienne par la langue du quotidien? Décider que le prêtre se tournera désormais vers l'assemblée et qu'il parle la langue de Molière, qu'est-ce donc, sinon nous ramener à la grisaille de nos habitudes, nous ramener à la réalité obsessionnelle (mais quelle réalité...??), aux éternelles épousailles de l'homme avec cet intellect qui le ramène invariablement à la terre? Et n'est-il pas plus facile de s'arracher à l'affairisme et à la froideur du quotidien en se laissant bercer par le charme d'une langue "délicieusement inaccessible?"

Quelle aubaine de rêver!

Du point de vue de l'homme convaincu de la présence silencieuse de Dieu dans sa vie, le seul changement réellement nécessaire eût été de renforcer la connaissance des symboles puisque, par nature,



cette connaissance ouvre l'esprit à l'invisible. Réformer le culte, ce pouvait être aussi flatter les sens par la musique: faire monter dans les voûtes, par les moyens technologiques toujours plus avancés, la "grande musique", celle qui vous arrache du plancher des vaches pour côtoyer un instant l'autre monde (je pense à Pärt, Allegri, Pergolese, Bach... ou encore cette mélodie grégorienne, dont Bernard de Clairvaux savait l'importance pour disposer le cœur à l'amour et à l'intelligence du mystère) (2). Ou encore flatter l'odorat par les odeurs d'encens et la vue par une architecture qui échappe à un modernisme parfois glaçant...

Je crains que mes délires nostalgiques ne convainquent plus grand monde. Mais quelle aubaine de rêver, le temps de quelques lignes, d'une pareille évolution, dans le désert du sentiment et la raréfaction du merveilleux... Comme l'écrivait Henri Troyat dans son commentaire du roman *L'idiot* de Dostoïevski, la foi ne s'obtient pas de déduction en déduction, comme la solution d'un problème. On ne la gagne pas par l'intelligence, mais par le sentiment (3).

(1) Comme l'a écrit Bertrand Vergely (*Petite philosophie pour jours tristes*, éd. Milan, p.121),

il y a une nostalgie positive et créatrice. Celle-ci consiste à désirer que ce qui a été bon le

demeure. Une chose est de courir derrière sa jeunesse perdue, en désirant que ce qui ne peut

pas être soit. Une autre consiste à vouloir préserver la qualité des choses, en désirant que ce

qui est continué à être. Dans un cas c'est vouloir le néant. Dans l'autre, l'être. La vie n'est

pas concevable sans un constant retour à l'être ainsi qu'à la qualité des choses. Aussi existe-t-il une nostalgie positive, une "bonne" maladie du retour.

(2) Marie-Madeleine Davy, *Encyclopédie des mystiques/II*, ED. Payot & Rivages, 1996, p.138.

(3) Henri Troyat, *Dostoïevski*, Fayard, Nouvelle édition, 1990, p. 282.